

43, RUE SAINT-VINCENT

TELEPHONES:

ADMINISTRATION: Main 7461

RÉDACTION: • Main 7460

FAIS CE QUE DOIS !

VINGT-CINQ MILLIONS AU C.N.R.? LE DÉBAT SUR L'ADRESSE

La Chambre des députés l'expédie en quelques heures — MM. Beaudry, Oliver, Sauvé et Gouin sont les seuls orateurs de la journée — Allusions aux problèmes de l'heure — Le programme de M. Sauvé.

M. Sauvé reproche ensuite, sans

LETTRES AU
"DEVOIR"

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentifiée.

Les correspondants anonymes s'adresseront au papier, de l'encre, un timbre-poste, et à nous une petite somme, s'ils veulent bien en prendre note définitivement.

SAINT-PIERRE
ET MIQUELON

A L'ORDRE DU JOUR

St-Pierre, le 26 novembre 1917.

La population de ces îles, stimulée par le succès des dernières campagnes de pêche entend par tous les moyens se rendre utile à la cause commune.

L'emprunt national 1917, à peine annoncé, y reçoit l'accueil le plus généreux.

Le Supérieur Ecclésiastique, le R. P. Joseph Oster, est au moment d'ériger au cimetière un calvaire en bronze, témoignage de la grande pitié de nos marins pour leurs morts, dont une proportion si élevée roulement jusqu'au jugement, dans les abîmes de la mer.

La morue s'est vendue 6 à 7 piastres les 110 livres : il y a des armements de deux hommes qui ont retiré 200 dollars en vendant les foies à une usine d'huiles de foie de morue médicinales : il est à désirer qu'on vienne exploiter les têtes et débris de morue pour l'engrais et la colle de poisson comme cela a déjà été fait il y a quelques années. C'est le moment maintenant que le poisson donne bien.

Les exhortations à l'agriculture et au jardinage ont été entendues : la plupart des terrains ont été retournés et plantés en choux, pommes de terre, carottes, céleris, choux-raves, etc.

Les pêcheurs de l'île-aux-Chiens en produisent même pour l'île chef-lieu : salades, poireaux, radis, etc., etc.

On pourrait très facilement développer l'élevage pour les besoins du pays : le foie, adé par les engrais de poisson et le varech, vient très bien. Il faut simplement créer et améliorer les chemins de Miquelon et de la Grande-Grande, établir un bon gîte et un grand étable et un quai, ou un radeau en attendant, pour le débarquement des marchandises à Miquelon.

Des cartes détaillées, un almanach, et tout un ensemble de publications contrôlées et favorisées par le Syndicat d'Initiative Coloniale, vont faire suite à l'œuvre indiquée par la brochure "Acadiens et Canadiens" qui se vend (30 sous) aux bureaux du Devoir et dans les bonnes librairies de la province.

Tout récemment, depuis le 1er août de cette année, un service de colis de 10 livres pour 80 sous entre la Colonie et le Canada est venu favoriser les relations entre cet intéressant archipel et le Canada.

On s'attend à voir un mouvement important se créer pour l'unification de la face des lettres qui est à 5 sous entre la Colonie, les Etats-Unis et le Canada, ce qui gêne le commerce, puisque ces îles sont si rapprochées qu'on oublie souvent ce tarif trop spécial.

Il faudrait aussi pouvoir échanger des mandats et jouer de toutes les opérations postales, car St-Pierre-et-Miquelon est, et sera de plus en plus le point de distribution du trafic franco-canadien.

Nous devons nous intéresser aux opérations qui s'y pratiquent : on rappelle récemment que ces opérations qui sont actuellement de \$200,000 avec le Canada, atteignent, il y a 20 ans, le double de cette importance, c'est-à-dire \$400,000.

Or, non seulement le chiffre peut être refait, mais de beaucoup dépassé si on l'étudie sérieusement les moyens de donner leur pleine valeur à ces îles, d'accord avec leur industrieuse population, notre soeur par la foi, par la race, et de part et d'autre, nous profiterons beaucoup à connaître.

Il paraît bientôt l'Almanach du Centenaire 1816-1916 où nous apprendrons l'histoire intime, la constitution actuelle, les ressources, le caractère de cette curieuse Colonie, et à la fin duquel nous verrons parmi les noms des appelés et engagés pour la guerre, des héros et des glorieux héros de la campagne 1914-1917, bien des noms qui sont familiers, si familiers que nous y reconnaitrions des nôtres.

La première édition, illustrée de 6 gravures, s'élèvera vite et on sera largement récompensé par l'attrait d'un ouvrage bien fait pour présenter un coin du monde aussi attachant, de l'intérieur, ainsi témoigné à un travail inspiré par un vrai et pratique patriotisme colonial.

UN LECTEUR.

CONFÉRENCE DE
M. OMER HÉROUX

Devant les membres de l'Association des femmes d'affaires de Montréal, M. Omer Héroux donnera une conférence sur l'Action française, dimanche après-midi, à la salle de l'Association au Monument National.

"Les dernières
volontés et testament de..."

Votre testament est-il fait ? Si oui, l'est-il dans une forme légale et valide ? Rendez-vous en sûr en le plaçant entre les mains d'une compagnie qui a l'expérience de chacune des branches de telles affaires.

Notre département notarial est là pour vous servir.

Marcel Truist Co., 180 St-Jacques, Montréal.
Administrateurs-Exécuteurs-Fidélitaires
Membres de l'Ordre des Notaires, Inc. 1913.
30ème année d'existence sans la perte d'un seul dollar à un client.

DES VIVRES
AVANT TOUT!

M. BARTON, PROFESSEUR AU COLLEGE AGRICOLE DE STE-ANNE DE BELLEVUE, RECOMMANDE INSTAMMENT LA CULTURE INTENSIVE ET L'ELEVAGE POUR AIDER A NOURRIR LES ALLIES.

Avoir dit aux pomologues, avant l'assemblée de leur société, tenue hier au collège Macdonald, qu'on leur parlerait... cochons au lieu de pomologues, les cochons certainement faits sourire. C'est pourtant ce qui leur est arrivé : plusieurs minutes durant, le professeur Barton, du collège agricole de Sainte-Anne de Bellevue, leur a démontré, avec preuves à l'appui, que ce dont les armées alliées ont le plus besoin, à l'heure actuelle, c'est de la "man-gaille".

Depuis le commencement de la guerre, dit le professeur, le nombre des animaux a diminué de 25 pour cent; nous en avons plus de 115,000,000 de moins pour nous nourrir, soit, au point de vue cochons, 33,000,000. Ceci représente la moitié de la consommation de viande en Europe ou, si l'on veut, un cinquième de la consommation totale dans tous les pays du monde.

Point n'est besoin de dire que les Alliés souffrent de cet état de choses, a ajouté le professeur. L'Angleterre, la France et l'Italie jettent les yeux sur le Canada afin qu'il aille à leur secours. C'est donc un devoir pour vous, pomologues, et un devoir patriotique d'élever des cochons pour répondre aux desirs des Alliés.

M. D. Johnson, d'Ottawa, a également appuyé sur l'idée du professeur Barton et cherché à défendre M. Hanna contre tous les détracteurs qui le noient sous leurs protestations.

Lorsque les membres de la Société pomologique ont pu discuter les questions qui les intéressent plus particulièrement, ils ont décidé de demander au ministre de l'Agriculture d'entreprendre une campagne de publicité afin d'instruire le peuple sur la culture des fruits et de faire une exposition annuelle à Montréal.

Les élections des officiers ont donné le résultat suivant :

Président, M. T. A. Raymond, Plessisville; vice-président, M. C. E. Slack; secrétaire-trésorier, M. Peter Reid, Châteauguay; directeurs, MM. T. A. Raymond, Plessisville, A. D. Verreault, village des Aulnaies, et J. M. Talbot, Québec.

LE DÉBAT
SUR L'ADRESSE

(Suite de la 1re page).

amertume, au gouvernement de n'avoir pas développé suivant un système méthodique les immenses ressources de notre province. On a négligé particulièrement la colonisation et l'instruction pratique. Pour prouver ces allégations, M. Sauvé se base sur les écrits de compétences reconnues tels que M. le sénateur Dugas (qui ne nomme pas mais qu'il désigne), du P. Dugré, S.J., de M. Edouard Montpelli, et de M. M. de Bray, ancien directeur de l'Ecole des hautes études commerciales.

Il reproche particulièrement au gouvernement, dont certains ministres ont proclamé avec à propos, que le soldat de la terre est aussi utile que le soldat de la tranchée, de ne pas donner gratuitement des terres aux colons, comme on le promet de le faire aux militaires retour du front.

Il termine ensuite par l'énoncé d'un programme d'action qu'il propose à la Chambre.

"La crise alimentaire se dresse devant nous, dit-il, plus menaçante que jamais et pour en mesurer la profondeur, il est du devoir des pourvoyeurs et des prévoyants de la Province d'en étudier toutes les causes et tous les moyens à prendre pour la résoudre. Notre devoir, c'est d'étudier sérieusement les problèmes et de chercher à en résoudre le plus possible. De grosses questions nous sont soulevées : Nous vivons à une époque où les erreurs, les légèretés, les cupidités des législateurs sont plus dangereuses et plus graves qu'en aucun autre temps; formons des commissions d'études pour acquiescer une plus grande compétence législative. Voici le discours du Tréne que le gouvernement aurait dû faire lire au représentant de Sa Majesté : Formation des commissions d'études pour entendre des spécialistes sur les questions d'ordre économique qui intéressent notre législation; commission d'enquête pour renseigner la Chambre sur la très grave question de la prohibition, de manière à ne pas méconnaître l'intérêt de la société et à ne pas être injuste envers les parties en cause; l'organisation d'un crédit agricole pour aider les cultivateurs pauvres et les colons à développer leurs exploitations; colonisation à outrance, lots gratuits, protection et subvention aux colons de bonne foi, encourager au moyen de primes l'établissement de bergeries et de fromageries dans les cantons de colonisation; organisation de coopératives dans toutes les parties de la province; réformer notre programme d'enseignement, de façon à améliorer notre éducation civique, à rendre l'instruction publique plus pratique et l'école plus accessible à toutes les bourses, de manière à ce que la fréquentation et la direction de ces écoles soient plus conformes à nos besoins sociaux; réformes des pouvoirs de la législation concernant la législation privée de façon à ce que nos municipalités ou corporations ou que tout citoyen de cette province ne soient pas traités injustement par l'administration légitime; accorder à l'ouvrier et au patron une équitable protection; accorder à l'ouvrier le moratorium qu'il sollicite et une loi le favorisant au sujet des maladies dites professionnelles; établissement par le gouvernement de chantiers dans les forêts de la Couronne de manière à assurer aux classes pauvres le combustible dont elles ont besoin à des prix et des conditions convenables; organisations de nos

OFFRE DE PAIX REFUSÉE FAVORABLE
À LA PAIX

Un document intéressant publié par le ministre bolchéviki des Affaires étrangères — Un télégramme du ministre russe à Paris, à M. Terestchenko.

Londres, 6. — Parmi les documents secrets publiés, mardi, par le ministre bolchéviki des Affaires étrangères, dit une dépêche de Petrograd au Daily Mail, il y avait un télégramme, en date du 6 octobre, de M. Nabokoff, chargé d'affaires russes à Londres, au ministre des Affaires étrangères, M. Terestchenko. Le télégramme était ainsi rédigé : "Confidentiel, seulement pour le ministre. Suivant le télégramme, M. Nabokoff a informé les ambassadeurs de France, d'Italie, des Etats-Unis et du Japon, réunis en conférence spéciale, qu'il tenait de Madrid qu'un très haut personnage à Berlin avait exprimé à l'ambassadeur espagnol le désir de négocier de paix. Le gouvernement allemand pouvait offrir ce qu'il s'est contenté d'affirmer le fait. Après la réception de ce message, il y avait deux alternatives, ne pas répondre ou répondre très soigneusement. Ne pas répondre c'était

fournir au gouvernement allemand un moyen de raffermir la détermination du peuple allemand, renforcer la position de l'Allemagne et accroître l'agitation en Russie.

Conséquemment, dit le document, le gouvernement anglais a répondu qu'il était prêt à recevoir la communication que le gouvernement allemand pourrait faire au sujet de la paix et prendrait la chose en considération avec ses alliés. M. Nabokoff ajoute qu'en discutant la question avec M. Balfour, ministre des Affaires étrangères d'Angleterre, les ambassadeurs en sont venus à la conclusion que c'était une autre tentative de von Kuchmann, ministre des Affaires étrangères d'Allemagne, pour faire tomber les Alliés dans un piège, et il a été décidé qu'à tout événement aucun des Alliés n'entamerait des négociations, du moins tant que la chose n'aurait pas été étudiée collectivement.

LA FAMINE EN FINLANDE

Londres, 6. — Une dépêche de Copenhague, à l'Exchange Telegraph, dit qu'un certain nombre de commissions des vivres de la Finlande viennent de demander des secours aux pays scandinaves, par l'entremise de la presse suédoise. La situation, disent-elles, est désespérée; la Finlande ne peut se suffire à elle-même et

des milliers de famille mourront de faim à moins qu'on ne leur envoie des vivres le plus tôt possible.

Une nouvelle d'Haparanda, ajoute la dépêche, dit que les organisations militaires, russes se sont emparées de grandes quantités de vivres et ont complètement intercepté les importations de Russie en Finlande.

Saint-Jean qui dit qu'en effet 1,300 soldats Polonais, recrutés dans les différents centres des Etats-Unis, sont arrivés dans la ville depuis une dizaine de jours; ils sont casernés dans les différents édifices de la ville. Ces soldats, sous la conduite du prince Poniatowski, sont de passage à Saint-Jean, en route pour l'Europe. Tous sont paisibles disent les citoyens. Ils doivent repartir dans cinq ou six jours.

Le peuple russe, si cruellement abattu, le premier de nos ennemis qui se montre prêt à répondre à notre appel pour la paix, peut être sûr que nous désirons sincèrement restaurer nos relations amicales avec lui.

"D'autre part, nous considérons comme notre devoir sacré de ne pas baisser le sabre que des voisins rapaces nous ont mis entre les mains avant que nous n'ayons pu nous débarrasser de leur intention de démantèlement et d'oppression.

"Nous resterons les maîtres chez nous. Notre alliance avec l'Empire allemand a été glorieusement fortifiée par notre marche victorieuse vers le sud-ouest. Les relations les plus cordiales et les plus fraternelles nous lient au progressif peuple bulgare. J'espère avec confiance qu'une période de prospérité et de développement certain attend notre allié, l'empire ottoman."

NÉ SOUS UNE
FAMEUSE ÉTOILE!

Toronto, 6. — Un conscript canadien, Harry le Drew, employé de la Rio-Janeiro Co. Le secrétaire de la compagnie s'est présenté ces jours derniers devant le tribunal d'exemption No 364 et a demandé l'exemption de son employé parce que ses services étaient absolument nécessaires.

"Comment le payez-vous par mois?" demanda un des juges.

"\$70 par mois."

"C'est un employé que vous dites indispensable et vous ne le payez pas plus que cela? Nous ne l'exempterons jusqu'au mois de février que si vous lui donnez un salaire de \$150 par mois au moins."

Le lendemain, le secrétaire de la compagnie écrivait que le salaire demandé était accordé. L'exemption fut aussi. Entre temps la compagnie tentera de se trouver un autre employé qui lui coûtera moins cher.

CONDAMNÉ À
ÊTRE PENDU

Pembroke, Ont., 6. — Le procès de William Bennett, ce jeune homme de 20 ans qui tua, en juillet dernier, à Sand Point, un soldat du nom de Bruce M. Leitch, s'est terminé hier soir, devant le juge Latchford; le jury a rendu un verdict d'homicide volontaire et le tribunal l'a condamné à être pendu le 17 avril 1918.

Bennett est un jeune homme de Montréal. La défense, au cours du procès, a tenté de prouver que son client souffrait d'aliénation mentale et que l'infirmité d'une jeune fille qu'il aimait a été la cause du meurtre; mais elle n'a pu réussir à sauver ce dernier.

COURTE SEANCE
A OUTREMONT

Il y aura encore deux patinoires, dans le parc Outremont, cet hiver. L'un d'eux servira aux joueurs de hockey. La question en a été décidée, hier soir, au conseil municipal d'Outremont.

On a reçu l'offre d'un terrain pour l'ouverture de l'avenue Fairmount à l'avenue McDougall. On n'a pas considéré l'offre, à cause du prix stipulé.

Le maire Beaudin et l'échevin Ethier ont été choisis pour se rendre auprès des autorités de la compagnie des Tramways, afin d'obtenir un service plus fréquent et plus régulier sur le chemin Sainte-Catherine, particulièrement durant les heures de foule.

UN SOLDAT ÉMÉCHÉ
FAIT DES SIENNES

Il y a quelques heures, rue Saint-Laurent, à bord du tramway 777, un soldat de langue anglaise, grand, gros et gris, a créé toute une scène qui s'est terminée par son expulsion forcée du tramway, grâce à la poigne vigoureuse d'un Canadien-français.

Le soldat était debout devant un voyageur d'un certain âge, Anglais lui aussi. Voulait-il avoir le siège du civil? On ne sait. Mais le soldat lui criait: "I don't want your seat! I don't want your seat!" avec la mine d'un bonhomme qui veut l'avoir. L'autre ne bougeait pas. M. en colère, après quelques minutes de ce manège, le trouper, qui avait passé quelques heures à fourrager dans les vignes, empoigna son vis-à-vis inoffensif par les épaules et se mit en train de le jeter dans l'allée. Scène, dans le tramway encombré. Prés de l'avenue des Pins, le conducteur arrêta la voiture, ouvrit la porte et un autre voyageur, à la poigne solide, culbuta le trouper gris sur la chaussée. Il avait trouvé son siège.

DES SOLDATS POLONAIS
À ST-JEAN

La rumeur circulait, hier, que 4,000 soldats Polonais recrutés aux Etats-Unis venaient d'arriver à Saint-Jean d'Iberville, et qu'on leur avait imposé comme besogne de faire du chaubut dans les assemblées. Nous sommes informés auprès d'une personne responsable de

L'EMPEREUR D'AUTRICHE SE
DIT PRÊT A CESSER LES
HOS-
TILITES POURVU QUE SOIT
GARANTIE L'INTEGRITE DE LA
MONARCHIE. — LES PROPO-
SITIONS DU PAPE ACCUEILLIES
AVEC JOIE.

Amsterdam, 6. — Une dépêche reçue ici de Vienne, dit que l'Empereur Charles, d'Autriche-Hongrie, a déclaré, dans un discours à une délégation austro-allemande que son pays était prêt en tout temps à conclure une paix qui garantirait l'intégrité de la monarchie. Il a ajouté, cependant, que ses armées ne cesseraient pas de combattre tant que l'ennemi nourrirait l'intention de démembrer l'empire.

"Les glorieux triomphes de nos armées victorieuses, dit l'Empereur, et les succès de nos flottes nous remplissent d'une grande fierté patriotique. Après nous être défendus glorieusement, nous sommes prêts en tout temps à conclure une paix honorable qui garantisse l'existence et l'intégrité de la monarchie.

"Guidé par cette idée, nous avons accueilli avec une joyeuse satisfaction l'intervention noblement conçue du Souverain Pontife, et nous ne négligerons, dans l'avenir, aucune occasion pour mettre fin le plus tôt possible à ce combat formidable et aux énormes sacrifices dont il est la cause.

"C'est dans cet esprit que notre gouvernement a déclaré être prêt à accepter l'invitation du gouvernement russe à entrer en négociations pour une paix générale. Puissent les bénédictions du Tout-Puissant descendre sur ce travail pour la paix et restaurer le peuple d'Europe à un état de réconciliation et de confiance mutuelle.

"Le peuple russe, si cruellement abattu, le premier de nos ennemis qui se montre prêt à répondre à notre appel pour la paix, peut être sûr que nous désirons sincèrement restaurer nos relations amicales avec lui.

"D'autre part, nous considérons comme notre devoir sacré de ne pas baisser le sabre que des voisins rapaces nous ont mis entre les mains avant que nous n'ayons pu nous débarrasser de leur intention de démantèlement et d'oppression.

"Nous resterons les maîtres chez nous. Notre alliance avec l'Empire allemand a été glorieusement fortifiée par notre marche victorieuse vers le sud-ouest. Les relations les plus cordiales et les plus fraternelles nous lient au progressif peuple bulgare. J'espère avec confiance qu'une période de prospérité et de développement certain attend notre allié, l'empire ottoman."

CONFÉRENCE

M. FR. VEUILLLOT

De nouveau l'hôte d'honneur de notre vaillante Association de la Jeunesse canadienne-française, M. François Veulllot a, samedi, hier soir, à la salle du collège Saint-Henri, comme l'impression de se trouver au milieu de frères qu'il n'aurait jamais oubliés. Se sentant un peu plus français depuis qu'il a touché notre sol, témoin de la merveilleuse expansion de toute une race abandonnée mais demeurée malgré tout essentiellement française et catholique, le distingué visiteur a reporté comme instinctivement notre pensée vers la terre de nos aïeux pour en dégager la leçon édifiante de la profonde vitalité de sa foi.

Avec une érudition pleine de modestie et un sens catholique profond, M. Veulllot a parlé du catholicisme de la France, sujet qu'il affectionne entre tous puisqu'il est la confirmation de son optimisme débordant.

L'éminent écrivain a posé le fait du renouveau chrétien en France, pour en exposer toute la trame mystérieuse à travers cet admirable siècle de foi du XIXe siècle.

Il a remonté plus haut, retraçant la plus belle époque de la nation française, depuis les jours privilégiés du baptême de Clovis, les chauds rayonnements de la foi primitive au Moyen-Age, jusqu'à la floraison merveilleuse des oeuvres catholiques du XVIIIe siècle, la descente acablante du XVIIIe et la remontée reconfortante du XIXe siècle.

M. Veulllot s'est attaché, dans cet historique saisissant de la foi chrétienne en son pays, à signaler les voies mystérieuses de la Providence qui ont ourdies la terre française à ce réajustement des fécondités chrétiennes qui lui ont conquis l'admiration du monde entier.

Le réveil catholique de la France n'est point un accident heureux provoqué par guerre, mais bien le couronnement d'une longue ascension vers Dieu. Aux fonts baptismaux de Reims, la nation française a reçu et accepte une vocation providentielle; elle l'a suivie et renouvelée maintes fois au cours de son histoire, elle y revient aujourd'hui. Clovis a apporté à l'Église romaine ébranlée par l'invasion des barbares, l'appui d'un peuple nouveau; Charlemagne a opéré la "dilatation du règne de Dieu" et Jeanne d'Arc, affirmé la mission de la France en lui permettant de mieux la remplir.

Puis la France connut comme un affaissement de sa foi du XVIIe siècle à la révolution, pour en reconstruire la suite, les ardeurs du renouveau. Louis Veulllot a pu dire avec raison : "La Révolution a fini en 1789; depuis ce jour la France remonte et le 19e siècle a été un siècle de foi."

Et depuis, les catholiques de France se sont ressaisis en une militante action. Avec Montalembert, Lacordaire, Lamennais, Veulllot, de Maistre et de Bonald, ils étendent leurs conquêtes dans tous les domaines et arachent à leurs ennemis des libertés nouvelles qui intensifient leur action. Les germes de foi profondément enracinés, lèvent en une floraison d'oeuvres étonnantes, où s'affirment les progrès constants de l'Église, sous les yeux rieurs des pires artisans de la libre pensée.

À la veille de la guerre, la France catholique avait donc su conserver de puissantes réserves de vie. La grande épreuve les a fait rejallir en une rosée providentielle.

Où acheter demain

(Enregistré conformément à la loi du Parlement du Canada, par L.-P. Deslongchamps, au Ministère de l'Agriculture.)

CASE

L'homme bien habillé réussit

Parce qu'il est bien reçu, parlant. Avant même que vous n'ayez prononcé une parole, on vous a déjà jugé par votre apparence.

Nous spécialisons la vente de tout ce qui est élégant et irréprochable au point de vue du costume masculin.

Nos vendeurs ont étudié scientifiquement l'élégance masculine et peuvent vous conseiller sur le choix de vos vêtements, de vos chemises, de vos gants, de vos cravates; en un mot de tout article de vêtement que vous puissiez désirer.

— Et vous pouvez vous adresser à eux EN FRANÇAIS.

CASE

507 rue Sainte-Catherine ouest

VOS DENTS SONT MAUVAISES

Nous fabriquons des dentiers à

Nous posons les dents sans douleur, d'après les méthodes les plus nouvelles	\$5.00	Plus vous ATTEN- DREZ
	\$10.00	plus vous en SOUFFRI- REZ
	\$15.00	Nous ne chargeons pas un sou pour votre examen
	\$20.00	
	jusqu'à \$1,000	

Venez consulter nos dentistes experts, américains et canadiens

L'INSTITUT DENTAIRE DU FRANCO-AMERICAN MEDICAL INSTITUTE
164, Saint-Denis, un peu plus bas que la rue Sainte-Catherine

DES VUES DU THEATRE
DE LA GUERRE

Un excellent moyen d'en recevoir, c'est d'envoyer à vos parents et amis qui sont au front.

UN KODAK

Il y en a un choix considérable de ces kodaks à l'agence spéciale

J.-H. ROBERT
1155 RUE ST-DENIS, 74, St-L. St-L.

N. B. — Nous expédions franco aux soldats la marchandise que vous commanderez ici. (Catalogue gratuit sur demande.)

AUJOURD'HUI ET DEMAIN
VERNON CASTLE dans "LA MARQUE DE CAIN" au

Passé Temps

SAMEDI, DIMANCHE
Vue européenne

TORTURE DU SILENCE
par EMMY LYNN
Représentation continuelle.

LE SERVICE EST
LA GRANDE AFFAIRE

chez **Eug. Robert**

EXPERT EN PLOMBERIE

Consultez-le pour tous vos travaux de plomberie. Le personnel de la maison est à la disposition du client jour et nuit.

93 VITRE OUEST Service de jour : Main 3041.
L. G. Hogue, gérant. Service de nuit : Lasalle 1195.

LE
COKE
DE
GAZ

Donne plus de chaleur. Coûte moins cher.

Commandez-en chez

VOTRE FOURNISSEUR DE COMBUSTIBLE

The Montreal Light, Heat and Power Co.

VOUS
EPARGNE
DE
L'ARGENT

LE
COKE
DE
GAZ

Donne plus de chaleur. Coûte moins cher.

Commandez-en chez

VOTRE FOURNISSEUR DE COMBUSTIBLE

The Montreal Light, Heat and Power Co.

Le temps qu'il fait ailleurs...

Toronto, 6. — La pression atmosphérique est très élevée sur la plus grande partie du continent, à l'exception d'une légère perturbation sur la côte sud de l'Atlantique. La température retourne décidément au froid en Ontario et dans les régions ouest de Québec, et se maintient très froide dans les provinces de l'Ouest.

Grands Lacs et Baie Georgienne: vents frais du nord et du nord-est, avec quelques chutes de neige locales; plus froid aujourd'hui et demain.

Vallées de l'Ottawa et du Haut Saint-Laurent: vents du nord-est au nord-ouest; généralement beau et décidément froid aujourd'hui et demain.

Vallée du Bas Saint-Laurent: vents modérés de l'ouest au nord; beau et décidément froid, ce soir et demain.

Golfe et rive nord: vents de l'ouest au nord; beau et plus froid ce soir et demain.

Provinces maritimes: beau et froid aujourd'hui; demain, vents du nord-est, avec neige.

Lac Supérieur: vents modérés, beau et décidément froid, aujourd'hui et demain.

Manitoba et Saskatchewan: beau et décidément froid aujourd'hui et demain.

Alberta: chute de neige, ça et là; mais généralement beau et décidément froid.

RELEVÉ DU THERMOMETRE

	Max.	Min.
Prince Rupert	36	26
Victoria	42	48
Winnipeg	2	12
Sault Ste-Marie	14	2
Toronto	30	14
Kingston	32	6
Ottawa	32	6
Montréal	32	6
Québec	22	10
Halifax	44	30
New-York	44	30

NAISSANCE

BLONDIN — Le 4 décembre 1917, à Montréal, au No 1164 rue Henri-Jules, l'épouse de M. Albert Blondin, un fils baptisé Joseph-Omer-Marcel-Laurier. Parrain : M. Omer Blondin, M. Omer Blondin et Mlle Marie-Alba Allard, Porteur, Mme Alphonse Allard, grand-mère de l'enfant.

Décès à Montréal

BRADSHAW, Alexandra, 14 ans, fille d'Henri Bradshaw, employé civil, rue Champlain, 451.

BONIN, Céline Pineault, 35 ans, épouse de Joseph Bonin, gardien, rue Frontenac, 849.

DEMEERS, Emma Brisebois, 57 ans, épouse de Joseph Demers, Journalier, rue Delisle, 175.

DUBVAL, Louise Véronneau, 77 ans, veuve de Louis Dubval, menuisier, boul. St-Laurent, 1856.

GUTHRIE, Philias, 59 ans, ouvrier, rue Brisset, 11.

GRATTON, Victor, 30 ans, rembourreur, rue Laurier, 800 Est.

HAMEL, Paul, 2 mois enfant de Paul Hamel, soldat, rue Notre-Dame, 2379 ouest.

KAY, Elémère Lemieux, 45 ans, épouse de Henry Kay, serrurier, rue de St-Vallier, 1208.

LACOSTE, Wilfrid, 3 mois enfant de Léo Lacoste, constable, rue Sullum, 716.

POULIN, Léda Guy, 57 ans, épouse d'Alexandre Poulain, mécanicien, rue Atwin, 194.

RAYMOND, Roger, 1 an, enfant d'Emilien Raymond, mécanicien, rue Workman, 514.

CALENDRIER

DEMAIN, VENDREDI, 7 DECEMBRE 1917
S. ANDRÉ, ABBÉ

Lever du soleil, 7 heures 25.
Coucher du soleil, 4 heures 16.
Lever de la lune, 0 heure 21.
Coucher de la lune, 0 heure 35.
Nouvelle lune, le 14, à 4 h. 23 m. du matin.

LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

DEMAIN

BEAU ET FROID

MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum... 14
Même date l'an dernier... 42
Aujourd'hui minimum... 4
Même date l'an dernier... 34
BAROMETRE
8 heures a.m., 30.97 ; 11 heures a.m., 30.97 ; 1 heure p.m., 30.97.

M. ARMAND LAVERGNE
POUR SUITE LE "SOLEIL"

Québec, 6. — M. Armand Laverne a intenté une poursuite en dommages pour libelle au montant de \$999, contre le Soleil pour les accusations lancées contre lui dans une lettre publiée ces jours derniers au sujet de la lutte dans Montmagny.

UNE ANGUILE
SOUS ROCHE

LE MAIRE VOIT AVEC MEFIANCE

LE PROJET DE TENIR UNE ASSEMBLEE POLITIQUE A LA ST. JAMES METHODIST CHURCH. — ENCORE L'AQUEDUC. — NOTES DIVERSES.

Le maire, qui craint fort que l'assemblée qui doit tenir à la St. James Methodist Church ne ressemble à celle de la Reine des Cantons de l'Est, veut faire l'appel suivant à la population de Montmagny :
"Je suis tout à fait surpris de voir qu'il soit question de transformer un temple religieux en une tribune politique, dans les circonstances critiques que nous traversons. Y a-t-il mauvaise intention de la part des organisateurs ? Je l'ignore. Mais je crains fort que ce projet de tenir une assemblée à la St. James Methodist Church ne soit fait dans un but inavouable.
"Quoi qu'il en soit, je demande à tous les citoyens qui voudront assister à cette assemblée d'être très paisibles : de ne pas interrompre les orateurs et, à plus forte raison, de ne causer aucun dommage à la propriété. Car qu'il y songe bien, il y va de notre plus grand intérêt, et des ordres sévères ont dû être donnés à la police."

UNE DISETTE D'EAU ?

M. Côté répond, ce matin, à M. Villeneuve que la ville, à l'heure actuelle, peut facilement se procurer l'argent (\$400,000) nécessaire pour construire non seulement les fondations d'une maison des pompes, mais cette maison elle-même.
"Au reste, ajoute-t-il, il y a de l'intérêt des citoyens de Montmagny : il faut leur assurer l'approvisionnement d'eau nécessaire pour l'année 1918 : car au train où vont les choses, les 70,000,000 de gallons que nous pompions par jour ne suffiront plus. C'est pourquoi je désirerais que la ville construise durant la prochaine saison d'été cette maison des pompes. Mais si M. Villeneuve et la majorité du bureau des commissaires veulent retarder cette construction et menacer la population de la ville d'une disette d'eau, libre à eux, mais qu'ils en prennent seuls la responsabilité."

C'EST INCOMPREHENSIBLE

L'échevin Larivière fait remarquer que, comme le contrat de la "Montreal Light, Heat and Power" avec la ville se terminera dans deux ans, il trouve tout à fait incompréhensible que les commissaires — hormis M. Ainey — aient jugé à propos d'abandonner les travaux d'une entreprise qui aurait pu permettre à la ville d'avoir l'énergie électrique dont elle a besoin.
— Des énumérateurs viennent protester auprès des autorités municipales contre l'absence de quantités de noms sur les nouvelles listes électorales.
— M. Villeneuve annonce qu'il transmettra, sous peu, à la presse, un budget de minorité.

UN AVEU FORT ÉTRANGE

OU IL EST PROUVÉ QUE 20,000 SOLDATS CANADIENS FRANÇAIS PEUVENT VOTER.

M. F. A. Mackenzie, de Londres, télégraphie au "Toronto Star" : "Le vote des soldats canadiens-français reste encore douteux. Ils ressentent profondément les attaques lancées par la presse anglaise contre le Québec et les tentatives qu'on fait pour dépeindre la lutte actuelle comme une lutte entre les Canadiens-français et les Anglais. Toute propagande de cette nature les jettera dans les bras de Laurier. Des bataillons, comme le 22^e, par exemple, qui s'est illustré sur les champs de bataille, ressentent particulièrement cette campagne. Les Canadiens dans l'armée représentent probablement 20,000 votes."

NOTRE JOURNAL

Samedi, fête de l'Immaculée Conception, le DEVOIR ne sera pas publié.

En revanche, notre numéro de demain qui paraîtra à une heure au lieu de 2 heures 30, contiendra tous les articles spéciaux réservés habituellement à l'édition du samedi.

Toutes les nouvelles de vendredi après-midi et samedi, y compris un compte rendu de la manifestation Gouin au Monument National, seront jointes dans le NATIONALISTE qui sera imprimé à minuit, vendredi.

AJOURNEMENT
DE LA SESSION

Québec, 6. — La Chambre ajournera demain à 1 heure, pour jusqu'à mercredi de la semaine prochaine.

LE GOUVERNEMENT DÉPASSE
LES BORNES !

Des placards sont installés à Ottawa disant que, si les morts de la guerre pouvaient voter, ils seraient en faveur du cabinet d'union.

Ottawa, 6. — L'organisation unioniste a fait installer ce matin, de grands placards représentant des tombes de soldats en France et une inscription à l'effet que les soldats morts voteraient pour le cabinet d'union. On n'avait pas encore atteint à ce degré d'indécence dans l'exploitation des morts de la guerre. Beaucoup de personnes assurent que cet appel macabre et inconvenable fera plus de mal que de bien à la cause unioniste.

Les candidats Frapp et Chabot ont tenu une assemblée centrale hier, à la salle St-Patrick, devant un auditoire de cinq cents personnes environ.

Le Dr Chabot y a dit qu'il a été élevé autour de la province de Québec une barrière qui va l'isoler du reste du Canada et de l'Amérique pour plusieurs années à venir. "La faute de cet état de choses, d'après M. Chabot, reposerait sur sir Wilfrid Laurier, qui se serait livré pieds et poings liés à M. Bourassa", le docteur a ajouté que si le gouvernement revient au pouvoir, les soldats du premier contingent bénéficieront d'un congé.

Le lieutenant Kennedy, des Vétérans, a dit qu'il regrette que la salle libérale ne se soit effondrée, il y a deux semaines, lors de la convention libérale, car tous les libéraux présents n'étaient que des individus vulgaires, des "toughs". On ne sait si M. Chabot a beaucoup apprécié cette description des Canadiens-français qui forment plus de la moitié de la convention libérale.

Entrevue de M. A. Turgeon

M. Adélard Turgeon, président de l'Assemblée législative à Québec, était de passage aux quartiers généraux libéraux cet avant-midi. Celui-ci arrive d'un voyage au Nouveau-Brunswick, d'où il rapporte d'excellentes nouvelles pour M. Laurier.

"La province du Nouveau-Brunswick, nous déclare-t-il, donnera aux libéraux sept sièges sur onze. Le comité de Saint-Jean qui comprend aujourd'hui une partie du comté de King sera laurieriste, et ce n'est pas la seule capture que nous y ferons."
— Mais dans le Québec que se passera-t-il ? lui demande le représentant du Devoir.

— Certes, rien d'extraordinaire, puisque tous les candidats libéraux seront élus par des majorités variant entre deux mille et trois mille voix.
— Dans Montmagny, croyez-vous que M. Armand Laverne, candidat nationaliste, puisse être élu ?
— L'un des deux sera sûrement élu. Laverne ou Déchéne, mais Blais, le candidat unioniste, sera écarté.

LE VOTE DES FEMMES LIBÉRALES

Le vote des femmes sera un facteur très important de la victoire de l'un et de l'autre parti, dans les élections qui approchent. Aussi, les

LES NÉGOCIATIONS DE PAIX
SONT OUVERTES

Les représentants de l'Allemagne, de l'Autriche-Hongrie, de la Turquie et de la Bulgarie, rencontrent les émissaires russes à Brest-Litovsk.

Petrograd, 5, par voie de Londres, 6. — Les représentants de l'Allemagne, de l'Autriche-Hongrie, de la Turquie et de la Bulgarie ont rencontré les émissaires russes à Brest-Litovsk, pour discuter les conditions d'un armistice. Les délégués des empires centraux ont informé les Moscovites qu'ils n'avaient de pouvoirs que pour négocier les conditions d'un armistice, ce qu'un communiqué officiel russe appelle "une déclaration évasive". A la requête des Russes, à savoir qu'on demande à tous les belligérants de conclure un armistice sur tous les fronts, l'ennemi a répondu qu'il ne possédait pas de tels pouvoirs. Les Moscovites ont ensuite présenté un projet relatif à un armistice sur tous les fronts. Le principal point de ce projet est que les Austro-Allemands n'envoient pas des troupes du front oriental sur d'autres fronts et que les Allemands doivent se retirer des rives du détroit de la Lune. Les Russes ont reçu un projet d'armistice sur le front oriental qu'ils sont en train d'étudier.

Le communiqué officiel dit ensuite : "La délégation ennemie a déclaré que nos conditions d'armistice sont inacceptables et a exprimé l'opinion que de pareilles demandes ne peuvent être adressées à un pays vaincu. Nos plénipotentiaires ont affirmé catégoriquement qu'ils traitent pour conclure un armistice sur tous les fronts, pour amener la signature d'une paix démocratique générale sur la base établie par le congrès des conseils de toute la Russie, les délégués ennemis ont de nouveau répondu évasivement qu'ils ne peuvent prendre la question en considération de cette manière, parce que jusqu'à présent, ils sont autorisés à négocier avec la délégation russe, les alliés de la Russie n'étant pas représentés à la conférence."

Nos délégués ont répliqué de nouveau que leur tâche consiste à faire entrer tous les pays belligérants en négociations pour amener une paix générale. Tenant compte des réponses évasives de l'ennemi, nos délégués, comme nous l'avons déjà dit, ont soumis les conditions d'armistice à nos experts militaires pour que ceux-ci critiquent ces conditions au point de vue strictement militaire et indiquent les modifications nécessaires dans l'intérêt de notre armée et de notre marine, de la mer Noire à la Baltique.

Le premier point relatif à l'armistice proposé par l'ennemi, c'est sa durée, qui avait d'abord été indiquée comme étant de 15 jours, à partir du 8 décembre. Après une discussion, les délégués allemands se sont déclarés prêts à consentir à prolonger l'armistice jusqu'à 28 jours. Ce laps de temps est prolongé automatiquement s'il n'y a pas de refus, lequel doit être formulé 7 jours avant l'expiration de l'armistice. La suspension d'armes doit commencer le 10 décembre, si nos délégués quittent Brest-Litovsk, demain, mais s'ils partent plus tard, l'armistice commencera à une date ultérieure.

Avant le commencement de l'armistice officiel, il doit être clairement établi que les hostilités vont cesser.

Le NATIONALISTE
en vente samedi
matin

Le NATIONALISTE, en raison de la fête de l'Immaculée Conception, samedi, sera publié demain soir, vendredi.

Outre les dernières nouvelles de l'après-midi et de la soirée, le NATIONALISTE donnera un rapport élaboré de la manifestation libérale du Monument National où MM. Gouin, Fisher, Lemieux, Mitchell et autres doivent prendre la parole. Les journaux libéraux annoncent que sir Lomer prononcera l'un des plus importants discours de sa carrière et, le NATIONALISTE qui sera le seul journal français en vente samedi, a pris des mesures pour en donner un compte rendu le plus complet possible. Ne manquez pas de retenir un numéro du NATIONALISTE, pour samedi matin, dans les dépôts.

PLAIDOYER POUR LA
GUERRE À OULTRANCE

LE "MORNING POST" VEUT PLUS D'HOMMES SOUS LES ARMES ET DEMANDE LA CONSCRIPTION EN IRLANDE. — ELOGE DES ÉTATS-UNIS.

Londres, 6. — Le "Morning Post" approuve la déclaration de guerre de M. Wilson à l'Autriche. Il dit qu'en Angleterre on peut voir que lorsque les États-Unis entrent en guerre, c'est pour de bon. Les États-Unis sont en mesure de mettre leur dessein à exécution. En hommes, en ressources, en matériel et en détermination, les États-Unis sont supérieurs à l'Allemagne, même si celle-ci se battait contre les États-Unis seuls. Conséquemment, en tant que les prévisions humaines peuvent être justes, nous sommes en droit de compter sur la complète défaite éventuelle de l'ennemi. Il incombe actuellement aux Alliés de faire tout en leur pouvoir dans les laps de temps qui va s'écouler avant que les forces américaines deviennent finalement effectives. Les dégâts que l'Allemagne mettra à profit chaque minute.

"C'est manifestement la politique de l'Allemagne d'amener une décision d'ici à quelques mois, et les Allemands étant de beaux soldats, leurs chefs étant des hommes désespérés, et rien n'étant certain à la guerre, l'ennemi a au moins une chance de jouer."

Le "Post" dit que les Alliés doivent appeler tous les hommes disponibles et augmenter la fabrication des canons, des avions et des vaisseaux. Il affirme que l'Irlande peut fournir au moins 250,000 hommes soldats et qu'elle doit être soumise à la conscription. Si le gouvernement fait son devoir, il aura au moins fait de son mieux. S'il échoue, il échouera honorablement. S'il continue à temporiser et à espérer pour le mieux, il y aura un désastre. Le premier ministre a montré qu'il peut prendre l'initiative, qu'il le fasse ou cède sa place à un meilleur homme.

"Daily Telegraph" affirme que M. Wilson a prouvé que l'annonce des buts de guerre ne vient pas en conflit avec l'inflexible détermination de poursuivre la guerre.

ADRESSEZ-VOUS AU COMITÉ DE M. HOULE.

Un électeur se présentait au 112 à l'heure de midi. Il voulait savoir si son nom était inscrit sur les listes électorales de la division Saint-Denis.

M. Houle, un des messagers, de lui dire alors : "Adressez-vous donc au comité de M. Houle."

LES PRÉSIDENTS DES
COMITÉS SONT ÉLUS

Québec, 6. — Les différents comités qui ont été formés hier ont nommé ce matin leurs présidents. Les présidents de l'en dernier ont tous été élus sauf au comité du Code municipal où M. Arthur Trahan a été remplacé par M. J.-E. Perreault, député d'Arthabaska, et au comité des Industries et du Commerce où M. Vilas a été remplacé par M. W. S. Bullock, député de Shefford. Les autres présidents restent les mêmes. Ce sont : J.-N. Francoeur, bills privés ; Louis Letourneau, règlements ; Dr Finnie, chemins de fer ; H. Mercier, comptes publics ; sir Lomer Gouin, bills publics ; Auguste Tessier, au comité des Privilèges et Elections.

LES EXEMPTIONS SONT
MOINS NOMBREUSES

Le total des requêtes d'exemptions dans le district de Montréal a atteint, hier, le chiffre de 20,953 ; 18,559 d'entre elles ont été accordées, et 2,394, refusées.

À mesure que le temps s'écoule, le nombre de refus s'accroît, le nombre de refus s'accroît, le nombre de refus s'accroît.

Le premier point relatif à l'armistice proposé par l'ennemi, c'est sa durée, qui avait d'abord été indiquée comme étant de 15 jours, à partir du 8 décembre. Après une discussion, les délégués allemands se sont déclarés prêts à consentir à prolonger l'armistice jusqu'à 28 jours. Ce laps de temps est prolongé automatiquement s'il n'y a pas de refus, lequel doit être formulé 7 jours avant l'expiration de l'armistice. La suspension d'armes doit commencer le 10 décembre, si nos délégués quittent Brest-Litovsk, demain, mais s'ils partent plus tard, l'armistice commencera à une date ultérieure.

Avant le commencement de l'armistice officiel, il doit être clairement établi que les hostilités vont cesser.

Dès le début, nos délégués ont

TERRIBLE CONFLAGRATION A HALIFAX

Un transport de munitions américain vient en collision avec un autre navire, au large de Rockingham, à trois milles d'Halifax, dont une partie est détruite par le choc de l'explosion — L'incendie se déclare et fait de grands ravages — Des centaines de victimes.

Amherst, N.-E., 6. — Nombre de personnes ont été tuées, des centaines d'immeubles ont été détruits, et une partie de Halifax a été incendiée par une explosion qui s'est produite à la suite d'une collision entre un navire de munitions américain et un autre à Rockingham, dans le bassin de Bedford, suivant des messages téléphoniques reçus, ici, ce matin. L'explosion a été si terrible qu'elle a détruit les appareils dans les bureaux du télégraphe et du téléphone, dans un rayon de 30 milles autour de Halifax, et qu'elle a été entendue à Truro, à une distance de 61 milles. Le choc a fait craquer le toit de la gare de la rue du Nord et tous les entrepôts sur lesquels ont été endommagés sur une distance d'un mille et demi.

Plusieurs localités de la Nouvelle-Écosse ont reçu des messages de Halifax demandant des pompes et des appareils pour les incendies, des médecins, des gardes-malades et des trains spéciaux ont été envoyés avec tout le nécessaire qu'on pouvait trouver.

A Truro, à Windsor, et ici, le conseil municipal a siégé ce matin et a décidé de prendre immédiatement des mesures pour venir en aide à la population affligée de Halifax. Il semble compris qu'une grande quantité de vivres a été détruite et que les habitants seront peut-être exposés bientôt au danger de la famine. On a décidé que des wagons chargés d'aliments doivent être envoyés sur-le-champ. Les dégâts subis par la "Western Union" et le Pacifique-Canadien et la compagnie de téléphone de la Nouvelle-Écosse sont si complets qu'il s'écoulera plusieurs jours avant que les communications par fil soient rétablies entre Halifax et l'extérieur.

Amherst, N.-E., 6. — Un navire de munitions américain est venu en collision avec un autre vaisseau dans le voisinage de Rockingham, à 3 milles de Halifax. Cette partie de Halifax est en feu.

EXPLOSION TERRIBLE

Amherst, 6. — Halifax a subi la plus grande catastrophe de son histoire. Des centaines d'immeubles ont été détruits ou endommagés, nombre de personnes ont perdu la vie, et certaines parties de la ville sont maintenant en flammes. De bonne heure, ce matin, alors qu'un navire de munitions américain quittait son mouillage dans le North End, près du faubourg de Richmond, un autre vapeur qui venait par les détroits a éperonné le navire en flanc, et une formidable explosion en est résultée. Inutile de dire que les deux équipages ont été immédiatement réduits en miettes. Le choc produit par l'explosion a fait tomber la toiture de la gare de la rue du Nord. Les entrepôts sur lesquels ont été sérieusement endommagés, les pompiers d'Amherst ont été appelés. Des wagons de marchandises ont été jetés hors des rails et les édifices, à partir de l'hôtel Queen, rue Hollis, de chaque côté, jusqu'à la gare de la rue du Nord, soit une distance d'environ 2 milles, se sont effondrés ou ont été sérieusement endommagés par la répercussion.

La détonation a été entendue à Truro, et quelques minutes plus tard, on a télégraphié pour demander l'envoi immédiat à Halifax de gardes-malades, de médecins, de pompiers et de vivres.

Les pertes de vies sont effrayables et l'on ne peut déterminer le nombre des personnes blessées par la chute des débris, l'écroulement des maisons, le feu.

La ville est menacée de famine

Ottawa, 6. — Des dépêches privées reçues d'Halifax annoncent que toute la partie nord de la ville est détruite. Le ministère de la Milice annonce qu'il n'y avait pas de troupes sur le point d'embarquer à Halifax hier.

La gare d'Intercolonial, rue North ainsi que les usines de Willow Park sont détruites. De toutes les vitrines voisines on expédie des trains de secours portant des vêtements et des provisions, car la population est menacée de famine.

On apprend que la partie maritime d'Halifax est en flammes à la suite de l'explosion qui a détruit deux navires de guerre ce matin et que 40 personnes ont perdues la vie.

Toutes les communications rompues

Boston, 6. — Une grande explosion s'est produite dans le voisinage d'Halifax, N.-E., selon des rapports reçus, ici. On a reçu des rapports fragmentaires de la "Western Union Telegraph Company" de points à l'ouest d'Halifax, après l'inter interruption soudaine des communications avec les lignes d'Halifax. Une dépêche a annoncé la destruction d'une usine de munitions et une autre, celle d'un navire dans le port.

On a tenté de se mettre en communication avec Halifax, par radio-télégraphie, mais avec peine, à cause des règlements de guerre qui président à l'utilisation des postes ra-

LE TORPILLAGE
DE L'"APAPA"

QUATRE-VINGT PASSAGERS ONT PERDU LA VIE SUR CE NAVIRE COULÉ PAR UN SOUS-MARIN ALLEMAND.

Londres, 6. — On donne de nouveaux détails sur le coulage du navire "Apapa" qui fut coulé par un sous-marin ennemi avec 80 passagers. Le navire contenait 160 personnes en tout et se dirigeait vers Liverpool, la mer était calme et il était quatre heures du matin lorsqu'il fut torpillé. Le choc fut terrible, les passagers, les femmes et les enfants surtout, furent précipités à bas de leurs lits. Il n'y eut pas de panique cependant, bien que le navire semblait couler rapidement. Tous les passagers se munirent de ceintures de sauvetage et se dirigèrent vers les chaloupes. Lorsque les chaloupes furent chargées et descendues à la mer, le sous-marin ou les sous-marins, car d'aucuns affirment qu'il y en avait deux, firent feu sur les survivants. Il y eut quelques pertes de vies. Un navire se porta bientôt au secours des survivants.

Les naufrages racontent que la seconde torpille lancée par l'ennemi détruisit une chaloupe contenant vingtaine de passagers. Plusieurs autres furent tués, et les autres à l'exception de trois, se sont noyés. Sur quatorze femmes qui étaient à bord de l'"Apapa", huit ont péri dans les flots. Mme Harrigan, épouse du contrôleur des Douanes à Acra, Côte d'Or, était malade, au moment du naufrage. A ceux qui s'efforçaient de la sauver, elle déclara qu'elle était trop faible pour sortir de sa cabine. Alors son époux lui dit : "Alors, je demeurerai avec toi". Tous deux périrent.

LES APPELS SERONT
ENTENDUS LE 18

Le juge Archibald, juge en chef de la Cour supérieure de Montréal, a déclaré, ce matin, à notre représentant, que les appels des tribunaux militaires commenceront à être entendus, mardi, le 18 décembre, devant les juges des districts respectifs.

Le registraire enverra tous les documents à chacun des juges selon leur district récemment assigné, et ces derniers fixeront eux-mêmes le jour de l'audition de la cause, et en avertiront le registraire qui lui-même en préviendra les intéressés.

Les conscripts peuvent se faire représenter par un avocat, sans se présenter eux-mêmes en personne. Il semble entendu que les juges ne refuseront aux conscripts de se défendre par l'intermédiaire d'un procureur surtout lorsque les autorités militaires seront représentées par des avocats spéciaux.

Le juge Archibald croit que les causes se succéderont assez rapidement après les premiers juges, surtout lorsque les juges auront acquis l'expérience suffisante pour juger promptement.

ENCORE UN RAID
SUR L'ANGLETERRE

Londres, 6. — Une escadrille de vingt-cinq avions allemands a survolé l'Angleterre cette nuit, et six machines ont pu atteindre la capitale, annonce un communiqué officiel.

Deux avions ont été ramenés à terre, et les trois autres ont été détruits. Les bombes, lancées sur la ville, ont occasionné des incendies que la brigade a rapidement éteints avec succès. Les pertes sont légères.

C'est la première incursion des avions allemands au-dessus de l'Angleterre en plus d'un mois. La dernière eut lieu dans la nuit du 31 octobre, alors que trente avions, en sept groupes différents, se rendirent à Londres.

Le communiqué officiel du ministère de l'aviation déclare que deux incursions ont été tentées sur le territoire allemand mercredi par des avions anglais ; ces derniers n'ont pu rien entreprendre depuis un mois, à cause des mauvaises conditions de la température.

UN DÉMENTI DU
DÉPUTÉ DE GASPÉ

Québec, 6. — Le docteur Gustave Lemieux a été très étonné de lire dans les journaux qu'il paraît pour l'Europe comme représentant du parti libéral pour le comté de Gaspé. Le député de Gaspé assure qu'il n'a jamais été question de lui et qu'il restera à son poste à la Législature.

UN MANIFESTE ORANGISTE

Toronto, 6. — M. D. D. Ellis, grand-maitre de la Grande Loge orangiste de l'Amérique Britannique, de Fleming, Saskatchewan, adresse, par la voix de l'"Orange Sentinel", de Toronto, un appel adressé à ses frères orangistes de voter pour les candidats du gouvernement d'union, aux prochaines élections.

"Tous les comités, districts, loges et chapitres orangistes, écrit M. Ellis, devraient se réunir et s'organiser en vue d'une vigoureuse campagne "win-the-war" en faveur du

gouvernement d'union. Les loges devraient se réunir toutes les semaines, former des comités locaux et inviter à leurs réunions toutes les organisations loyales et rendre de la sorte absolument certaine la victoire des candidats connus comme unionistes."

Le signataire affirme que le retour de Borden au pouvoir signifierait une paix prochaine, précédée d'une victoire décevante, que l'assurance qu'il n'a jamais été question de lui et qu'il restera à son poste à la Législature.

Le signataire affirme que le retour de Borden au pouvoir signifierait une paix prochaine, précédée d'une victoire décevante, que l'assurance qu'il n'a jamais été question de lui et qu'il restera à son poste à la Législature.

Le signataire affirme que le retour de Borden au pouvoir signifierait une paix prochaine, précédée d'une victoire décevante, que l'assurance qu'il n'a jamais été question de lui et qu'il restera à son poste à la Législature.

Le signataire affirme que le retour de Borden au pouvoir signifierait une paix prochaine, précédée d'une victoire décevante, que l'assurance qu'il n'a jamais été question de lui et qu'il restera à son poste à la Législature.

Le signataire affirme que le retour de Borden au pouvoir signifierait une paix prochaine, précédée d'une victoire décevante, que l'assurance qu'il n'a jamais été question de lui et qu'il restera à son poste à la Législature.

Notre Page Féminine

Lettre de Fadette

Le père Pouliotte est entré en coup de vent dans la cuisine, où sa figure sombre et la violence avec laquelle il a fermé la porte ont arrêté net une explosion de gaieté provoquée par la naïveté d'un des petits.

— Ben! En voilà une histoire! La Louise qui veut s'en venir à tout resté! Madame s'ennuie! Madame en a assez de l'Ouest! Ah! la sans-cer-velle! la mijaurée! Je disais ilou, que Michel prenait pas la femme qui lui fallait!... Misère de misère! Mais, c'est pas tout ça! Fallait faire ses réflexions avant de s'mettre en quatre pour enjoler ce bon garçon, qui mérite pas d'être traité comme ça! Elle veut s'en venir, hein? Ben, c'est moi, son père, qui le jure, elle s'en va dans ma maison! Je n'gois pas les déserteurs, moi!

Un grand coup de poing sur la table fit danser la vaisselle que la mère Pouliotte était en train de laver. — Voyons, voyons, mon vieux, le monde pas la tête comme une soupe au lait, et dis tout ce qui est marqué sur la lettre... Louise est pas méchante, et elle a p'têtre des raisons... — Des raisons! cria le bonhomme, y'en a jamais pour planter là son mari avec le train de la ferme et du ménage! Elle a voulu un mari, et on l'a vue assez manigancer pour ça, eh ben! elle l'a, et un fier bon mari tout ça! C'est brave, c'est bon, c'est travaillé... Pi, il s'rait pas tout ça, qu'il est son mari, tonnerre de tonnerre!

Un nouveau coup de poing souligna cette vérité irréfutable. Pendant que la famille commentait l'événement, Adeline, retirée à l'écart, est toute bouleversée par ce qu'elle vient d'apprendre et qui ne la surprend qu'à demi.

Et voilà donc le résultat de son grand sacrifice! Ce Michel qu'elle aime, pour qui elle donnerait sa vie, et elle l'a prouvé en se sacrifiant silencieusement à ce qu'il croyait être son bonheur, est abandonné par sa sœur qu'il lui a préférée!

Elle se rappelle avec une douceur torturante que c'est elle qu'il recherchait d'abord, qu'il prit pour confidente, à qui il parlait de la ferme lointaine et isolée qu'il lui faisait entrevoir comme un paradis, vers lequel ils marchaient tous les deux ensemble. Mais timide et craintive comme celles qui aiment profondément, elle attendait... sans laisser deviner son secret.

Et Louise pendant ce temps, jalouse de sa sœur, résolve de se marier avant sa cadette, entreprenant sournoisement la conquête du jeune homme qu'elle grisa de sa beauté avec une coquetterie endiablée contre laquelle Deline ne pouvait lutter.

La tête dans ses mains pour cacher les larmes qui l'aveuglent, la jeune fille revit ces jours désolants où elle regardait sa sœur lui voler un peu plus chaque jour l'attention, le temps et le cœur de Michel, et il arriva qu'il n'eut plus d'yeux que pour Louise!

Tout cela d'ailleurs avait été si rapide. Michel était anxieux de retourner chez lui avec sa femme; Louise voulait se faire épouser, et Adeline, se sacrifiant généreusement pour le bonheur de Michel, favorisait le mariage et hâtait les préparatifs.

Et ils étaient partis, avant que la bonne mère Pouliotte eût bien compris comment il se faisait, qu'après avoir courtoisé Deline, Michel épousait Louise.

Le bonhomme, lui, avait grogné tout le temps des courtes fiançailles: "C'est pas la femme qui faut à Michel; c'est un span qui va trahir ben sûr! — Mais les vieux ne s'inquièrent pas longtemps; ils étaient convaincus qu'en ménage on finit toujours par s'arranger... puisqu'il le faut. Ils n'étaient pas des modernes!"

La pauvre petite Adeline porta seule son grand chagrin, sans avoir même la consolation de croire au bonheur de son Michel. Après l'exaltation du sacrifice, elle avait été ressaisie par la réalité: elle connaissait trop l'égoïsme et la dureté de Louise pour ne pas s'inquiéter de l'avenir du jeune ménage.

Deux ans elle a vécu dans l'appréhension du malheur, et voici que toutes ses prévisions sont dépassées! Michel est abandonné, malheureux, et elle n'y peut rien, rien! La mort ne les séparerait pas davantage... Elle entend la voix courroucée de son père qui répète qu'il chassera Louise si elle se présente chez lui, et Adeline comprend, car elle a l'impression qu'elle ne supporterait pas la vue de sa sœur, puis, dans un éclair, elle entrevoit la déchéance possible de sa sœur si sa famille la rejette, et le déshonneur en réjaillirait sur Michel! Ne pouvant plus accepter cet holocauste pour l'homme qu'elle aime, elle écrit à son père: "Vous ne pouvez pas lui refuser asile, elle se perdra si nous ne la gardons pas ici!"

Et le cœur brisé elle entrevoit la vie interminable et amère en face de Louise, la vie longue et lourde de toute la tristesse de Michel qui écrasera son cœur déjà si misérable.

FADETTE.

Conservation des fleurs coupées

Nous aimons beaucoup à fleurir nos maisons, mais pendant nos hivers si longs, c'est un tel luxe d'avoir des fleurs, que mes lectrices voudront sûrement savoir comment les conserver fraîches le plus longtemps possible.

Les fleurs de saison et de plein air ont en général la vie plus dure

que les fleurs de serres. Mes conseils seront toutefois applicables à toutes les fleurs coupées.

Le problème à résoudre, c'est de préserver la plante des fermentations putrides susceptibles d'accélérer la décomposition de leurs cellules et d'obstruer les canaux qui permettent à l'eau d'arriver au sommet de leurs tiges. C'est pourquoi l'eau dans laquelle elles baignent doit être parfaitement pure, et pour quoi aussi, on doit couper, chaque jour, l'extrémité de la tige au ciseau. Pour conserver la pureté de

NOCTURNE

Le souffle lent du soir défleurit les lilas,
Amoncelant au pied d'odorantes jonchées
De ces petites fleurs qui craquent sous mes pas.

Mon âme est douloureuse et mon cœur est très las.

Sur la toiture, des colombes sont perchées
Attendant l'air du soir d'un long roucoulement,
Il tombe de leurs becs des plumes arrachées.

Il neige dans mon cœur des souffrances cachées.

Au bassin, le jet d'eau rejait tristement,
Ridant l'onde qui dort de cercles concentriques,
Et les plantes du bord ont un tressaillement.

Au cœur les souvenirs pleurent confusément.

Voici la nuit qui vient et ses folles paniques:
Le vent ne souffle plus, le ramier s'est enfui,
Le jet d'eau se lamente en des plaintes rythmiques.

Et tes yeux grands ouverts me suivent dans la nuit.

Henri de REGNIER.

L'eau, il est bon d'y mettre un peu

de charbon de bois ou du gros sel. Un moyen très curieux de conserver et même d'améliorer les violettes, c'est de les laisser baigner tout entières dans l'eau savonnée pendant une nuit. Il faut que la corolle baigne autant que la tige. Si vos violettes ont été flétries par la chaleur de l'appartement alors qu'elles exhalent tout leur parfum encore, essayez de les plonger quelques heures dans l'eau de savon, vous les retrouverez toutes fraîches.

Il faut connaître les goûts et les propriétés des fleurs que l'on veut conserver. Au contraire de la violette, le muguet ne supporte pas d'avoir la corolle mouillée; et il vaut mieux le mettre à l'aise dans un vase de large encolure rempli d'eau additionnée de sucre.

Les lis résistent très longtemps et les boutons éclatent dans l'eau aussi merveilleusement que si la plante était en terre.

Les roses d'été se conservent facilement pendant plusieurs jours dans de l'eau bien fraîche et fréquemment renouvelée.

Pour les roses de serres, remuez-les le moins possible. Mettez-les simplement au frais chaque soir, et ajoutez un peu de sel à l'eau où baignent leurs tiges.

La fleur la plus capricieuse est l'œillet, et les fleuristes eux-mêmes n'ont pu découvrir le secret de leurs caprices. Parfois les œillets se conservent huit ou quinze jours, parfois ils se flétrissent après quelques heures. Conservez-les dans l'eau pure et coupez le bout des tiges tous les jours.

Pour conserver les plantes à tiges charnues: narcisses, jacinthes, tulipes, etc., avez soin de changer l'eau matin et soir, et des qu'on les coupe à se faner, mettez un tiers de la tige dans l'eau très chaude; à mesure que l'eau se refroidit, les fleurs se redressent et redeviennent fraîches.

Coupez la partie qui a baigné dans l'eau chaude avant de les remettre dans l'eau froide.

Les lilas résistent bien, mais il faut éviter de lui laisser passer la nuit dans des pièces surchauffées et d'autant plus qu'il est par conséquent vicieux. Défaites donc tous les soirs gerbes et bouquets. Coupez le bout des tiges de lilas et mettez les fleurs bien à l'aise dans un bassin rempli d'eau légèrement salée. La tige seule doit baigner; placez-les dans un lieu obscur et frais. Tenez vos fleurs loin des calorifères: la chaleur est mortelle pour leur conservation.

AMIE DES FLEURS.

Un conseil par semaine

Le travail est un mécanisme pour lequel il faut être aimé, et il faut qu'il s'imprègne des qualités d'affection, c'est-à-dire qu'il crée et qu'il donne.

Qu'il crée! Les tristes, les pessimistes, ce sont les impuissants: ils

se croient fatigués, surmenés: à force de vivre par la collectivité, de faire bloc, ils n'ont d'avis sur rien, ils se perdent en eux-mêmes. Il convient de leur apprendre que la vie consiste à faire œuvre individuelle, que le bonheur ne dérive pas seulement des coups de rente sur l'Etat; rendez-les énergiques et féconds par eux-mêmes.

Qu'il donne! Car c'est une étrange loi que notre travail, pour devenir fécond, doit passer par autrui. Tout effort de volonté est un acte de relativité, une adaptation au milieu d'autrui. On est heureux pour soi, mais par autrui. Le bonheur chrétien consiste, non à être servi, mais à servir, au point de sacrifier sa vie comme rançon pour plusieurs.

Il est aisé de remarquer combien l'esprit de gain alourdit et comme les gens trop servis subissent la tyrannie de leur entourage.

L'amour, au contraire, avec rien, fait des merveilles; d'un jet tout naturel, il va jusqu'au dévouement sublime. Et, chose plus belle encore, il affronte d'un cœur léger tout ce qu'il peut entrevoir de fatigues et d'angoisses. Non pas qu'il rende léger ce fardeau, mais il l'allège et il se réjouit de le porter. Si j'avais à définir la vie heureuse, je l'appellerais "une fatigue aimée".

La sœur de François 1er, Marguerite, avait choisi, en ce sens, une devise admirable: "Jamais oisive ni mélancolique".

Pour bien travailler alors, il faut beaucoup aimer et travailler pour ceux qu'on aime.

RECETTES

GATEAU AUX POMMES.

1 chopine de farine, 1-2 cuillerées à thé de sel, 3 cuillerées à thé de poudre à pâte, 2 cuillerées à table de sucre, 1 cuillerée à table de beurre, 1 œuf, 1 petite tasse de lait, 5 pommes moyennes. — Quelques grains de cannelle. — Mélangez et sassez les ingrédients secs; mêlez-y le beurre; ajoutez le lait graduellement, et l'œuf bien battu. Etendez avec soin dans une tôle beurrée. Coupez les pommes en huit ou seize morceaux et plantez-les dans la pâte. Saupoudrez de sucre et d'un peu de cannelle. Faites cuire sur feu moyen. Servez avec du beurre.

BOULETTES DE POISSON.

1 tasse de poisson salé et râpé, ou coupé avec ciseaux, 1 chopine de pommes de terre, 1 œuf, 1-2 cuillerées à thé de poivre, Sel à volonté, 1 cuillerée à thé de beurre. — Lavez et enlevez les arêtes. Pelez les pommes de terre et coupez-les en quatre. Mettez le poisson et les pommes de terre dans une casserole, couvrez d'eau bouillante et faites bouillir 25 minutes, ou jusqu'à ce que les pommes de terre soient molles. Videz l'eau, écrasez les pommes de terre, et battez les deux jusqu'à ce qu'ils

deviennent légers. Ajoutez le beurre et le poivre; laissez refroidir un moment et ajoutez l'œuf bien battu. Façonnez en boulettes et mettez-les frire (en panier) 1 minute dans du saindoux fumant. Egouttez sur papier gris. Flamme haute.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE RUSSE

GRAND FESTIVAL AU MONUMENT NATIONAL, LUNDI ET MARDI.

La vente de billets, commencée hier matin, pour les deux grands concerts de l'Orchestre Symphonique Russe, a dépassé toutes les prévisions de la direction; jamais on n'a vu une telle affluente et une foule aussi anxieuse pour se procurer des billets pour entendre ce merveilleux orchestre, certainement le meilleur en Amérique en ce moment.

Tous les amateurs de bonne musique sont enchantés des deux beaux programmes qui seront exécutés, lundi et mardi prochain, au Monument National. Celui de lundi soir comporte des œuvres telles que le merveilleux poème "Ile de la mort", de Rachmaninoff, qui a eu tant de succès, l'an dernier, par le même orchestre, et aussi la première Symphonie de Scriabine, qui n'a jamais été jouée au complet à Montréal. Pour le deuxième concert, au programme, figure la célèbre suite symphonique "Sheherazade", de Rimsky-Korsakoff; cette œuvre est un véritable chef-d'œuvre, et ce sera une première pour tout le Canada, car jamais cette composition fut entendue dans notre pays.

À part cela, plusieurs nouveautés seront entendues, les deux soirs, ainsi que la Rhapsodie Arménienne par Ippolitoff-Ivanoff, pour mardi soir, et aussi le poème "Finlandia" de Sibelius. Pour le lundi soir, on entendra aussi un tableau symphonique "Hercule Nocturne" de Vassilenko, et aussi le Carnaval de Paris, par Svendsen. Toutes ces œuvres n'ont jamais été jouées à Montréal, et il va sans dire tout l'intérêt porté par le public pour toutes ces belles choses encore inconnues pour nous.

La direction nous prie d'informer le public qu'il y a encore un très grand nombre de bons sièges disponibles, et qu'on peut se les procurer chez Archambault et Willis. Que l'on se rende donc en foule, lundi et mardi soirs, au Monument National, pour applaudir Modest Altschuler et son merveilleux orchestre de 55 musiciens.

BON CONSEIL

Ne perdez pas votre temps ni votre santé en essayant tous les VIEUX REMÈDES. Recourez tout de suite au PRODUIT ANTISEPTIQUE ET BALSAMIQUE dont le succès colossal et sans précédent s'appuie sur des MILLIERS et DES MILLIERS DE GUÉRISONS. PRENEZ les

CAPSULES CRESOBENES

Vous préviendrez ou vous guérez infailliblement:

Maux de Gorge,
Rhumes,
Enrouements,
Grippe,
Influenza,
Bronchites,
Asthme,
Pneumonie, Etc.

Essayez et vous conviendrez qu'il n'existe rien de comparable.

En vente chez tous les marchands de remèdes au prix de 50 sous le flacon. Envoyées aussi par la poste, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception du prix.

Dépositaire général:
ARTHUR DECARY,
Pharmacien
Casier postal 592.
Montréal, Can.

Manteaux en Hudson Seal

INSURPASSABLES DANS LEUR ELEGANCE

INIMITABLES dans leur cachet de distinction si particulier. REMARQUABLES par leur confection si artistique et si soignée, nos manteaux en HUDSON SEAL continuent d'attirer les personnes de goût et justifient l'appréciation qu'elles en ont déjà faite.

Garnis de fourrures formant contraste, LYNX, ALASKA, CASTOR, HERMINE ou SKUNK, ces manteaux sont de véritables MODELES, unissant le CHIC à la NOUVEAUTE, la BONTE à la BEAUTE et la DUREE au CONFORT.

Vu la grande vogue de ces manteaux et sûrs d'une vente rapide, nous en avons préparé une collection considérable, ce qui nous permet de les offrir à des prix réellement avantageux.

UNE VISITE EST SOLICITEE

Chas Desjardins & Co
Limitée

150, rue Saint-Denis.

MAISON HENRI SCOTT

Marchand en Gros et en Détail de
DIAMANTS, MONTRES, ARGENTERIE, BRONZES, MARBRE, VERRE COUPE, ETC.

IMPORTANTE OCCASION

de se procurer de jolis cadeaux pour les fêtes à des prix très modérés. Mon stock n'a jamais été aussi considérable et aussi bien assorti. Tout ce qu'il y a de beau et de nouveau en bijoux, montres, etc., vous le trouverez ici. Une infinité de bijoux de toutes sortes, dans les prix de \$2.00, \$3.00, \$4.00, \$5.00 jusqu'à \$10.00.

Pour ceux qui désirent payer plus, une quantité considérable à \$10.00, \$15.00, \$25.00, \$50.00, \$75.00.

Grand assortiment aussi pour ceux qui veulent dépenser pour marchandises plus dispendieuses: \$100.00, \$150.00, \$200.00 et plus jusqu'à \$1,500.00.

Mon stock consiste en montres, bijoux, bracelets-montres, pendentifs, colliers, broches, horloges, bronzes, marbres, coutellerie, argenterie, verre coupé, etc.

Bijoux et bagues, pendentifs en platine, et or et platine, etc., ornés de diamants et autres pierres précieuses, sont superbes et manufacturés dans mon atelier.

AUBAINE EXTRAORDINAIRE

BRACELET-MONTRE A \$14.90

UNE VISITE EST SOLICITEE

HENRI SCOTT

479 EST RUE STE-CATHERINE. — TEL. EST 761.

PAIN D'EPICE A LA MELASSE.

1 tasse de melasse, 1-2 tasse d'eau bouillante, 2 tasses 1-2 de farine, 1 cuillerée 1-2 à thé de gingembre, 1 cuillerée à thé de soude, 1-2 cuillerée à thé de sel, 4 cuillerées à table de beurre fondu, graisse, etc. Mélangez les ingrédients secs, sassez, lavez et ajoutez l'eau et la melasse en

semble. Ajoutez le beurre et battez vigoureusement. Cuissez en tôle beurrée, sur feu moyen.

CONCOMBRES CONFITS.

Emplissez des pots de petits concombres verts et versez dessus 1 gallon de vinaigre de cidre fort, ou de l'on a mis 1 tasse de moutarde et 1 de sel.

avec tant d'obligeance, et vous y verrez des provisions suffisantes pour nous permettre de jouer tout un jour aux Robinsons.

Pierre eut un mouvement de joie surprise:

— Ah! mon cher enfant, expliqua Lady de Gère, si vous saviez avec quelle maîtrise Betty a organisé ce petit complot. Je l'avais vue, hier soir, parlementer avec le maître d'hôtel, mais j'ignorais, tout comme vous, qu'il s'agit de préparer cette dinette. Hétons-nous d'y faire honneur pour remercier ma fille de cette bonne pensée.

— Je constate, poursuivit Pierre, que je suis à la fois heureux et mortifié de cette charmante fraude. Ma cousine Betty me croyait-elle donc assez peu discret pour ne pas mériter le rôle de complice?

A SUIVRE

Ce journal est imprimé au No 43 rue Saint-Vincent, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (la responsabilité limitée). J. N. Chevrier, directeur général.

MONUMENT NATIONAL. LUNDI ET MARDI
GRAND FESTIVAL ARTISTIQUE

La Vie Sportive

LE CHAMPION BROUSSEAU DE RETOUR À MONTRÉAL

Notre grand champion national est revenu ce matin de San Francisco ou il était allé prendre part à un tournoi de boxe — Armand Vaillancourt l'accompagnait — L'échevin Rubenstein le félicita à son arrivée.

Plus de cinquante personnes s'étaient rendues ce matin à la gare Windsor afin d'aller saluer Eugène Brousseau, champion amateur d'Amérique, à la boxe, et Armand Vaillancourt, luttteur émérite, à leur retour de San Francisco où notre grand champion national est allé prendre part à un tournoi de boxe sous les auspices du Club Olympique de San Francisco au profit de la Croix-Rouge.

Lorsque les deux vaillants athlètes descendirent du train, leurs amis lancèrent trois hurrahs en leur honneur, et l'échevin Rubenstein qui représentait le maire de Montréal au nom des citoyens de Montréal félicita Brousseau pour ses vaillantes victoires remportées, et dit qu'il était fier de serrer la main à un grand champion et particulièrement à un champion amateur, et qu'il espérait lui resterait longtemps dans les rangs amateurs et qu'il lui souhaitait plusieurs autres succès comme ceux remportés à San Francisco et à Portland.

Après avoir passé devant l'appareil photographique, Brousseau et Vaillancourt montèrent en automobile en compagnie de l'échevin Rubenstein, Emile Larose, représentant du National, Chs-N. Chamberland, président et gérant général de La Casquette, ainsi que de M. Picard, Albert Laberge, du "Devoir", et allèrent rendre visite aux journaux après quoi ils furent reconduits à leur domicile.

Une grande soirée sera bientôt organisée aux salles de La Casquette en l'honneur de notre grand champion Brousseau.

RIVET ET SCOTT ONT FAIT RENCONTRE NULLE

Ces deux excellents pugilistes se sont livré un rude combat de dix rondes hier soir au parc Sohmer — Burns a triomphé de Ray Rivers aux points — Programme mixte la semaine prochaine.

Le combat de boxe entre Georges Rivet et Peter Scott disputé hier soir au parc Sohmer n'a désappointé personne, et il nous a rarement été donné d'assister à une rencontre aussi étonnante et aussi ardemment contestée. Les dix rondes se sont déroulées avec la rapidité de l'éclair.

Rivet a combattu avec une fougue superbe et une endurance, qui tint du prodige. Il s'est bien réhabilité de la pauvre tenue, qu'il afficha il y a quelques semaines contre le même adversaire. Il a dominé dans plusieurs rondes, et la dernière partie du match a été en sa faveur.

La Merveille Indienne, sachant quel maximum d'endurance possédait Rivet, s'est jeté dans la lutte dès le signal des hostilités avec emportement, dans l'espoir d'une brusque finition du combat. Il a franchement eu les coudées franches dans les cinq premières rondes, exception faite peut-être de la manche d'ouverture. Les avis se passablement partagés quant à la décision finale. Les uns opinant en faveur de Scott, d'autres pour Rivet, mais nous n'hésitons pas à dire que les honneurs ont été également partagés et que cette rencontre doit être déclarée nulle.

Rivet s'est montré sous son vrai jour, et il a bien récompensé ses partisans. Les galeries ont croulé sous les applaudissements chaque fois qu'il appliquait un "jab", et si l'on considère que Scott fut reçu beaucoup plus favorablement que Rivet lors de la présentation au public, il a fallu pour changer l'opinion de cette foule, si sympathique de prime abord au boxeur de Hamilton, une certaine supériorité chez le pugiliste local.

Le match a été en faveur de Rivet du côté physique. Il a fait saigner son rival du nez dès la sixième ronde et lui a fendu la face en plusieurs endroits. A part quelques marques sur l'œil droit, Rivet s'en est tiré tout à fait bien. On se rappelle que lors de la première rencontre des deux hommes, Rivet eut les deux yeux bouchés presque hermétiquement et il portait les traces assez nombreuses par le corps et le visage des coups moutonnés, qu'il avait reçus. S'il avait su profiter davantage des ouvertures à lui offertes par Scott, hier soir, nul doute qu'il "aurait eu son homme".

La semi-finale entre Kid Burns et Ray Rivers, de Californie, a été une autre victoire concluant pour le pugiliste de la Pointe St-Charles. Il a dominé de cent coudées son adversaire, et quelques rondes de plus nous auraient fait assister à un "knockout" certain. Mais, Rivers avait de la poigne, et il a pris bravement sa médecine, quelque forte et amère qu'elle fut. C'est tout à sa louange. Les autres préliminaires ont été des plus intéressants. Bref, la soirée d'hier est la meilleure de celles que nous avons encore eues depuis l'ouverture de la saison.

PROGRAMME MIXTE.

Mercredi soir prochain les amateurs auront l'avantage d'assister à une séance particulièrement intéressante. Eugène Tremblay luttera avec Chris Emmerson, et Red Allen sera opposé à Peter Scott dans un combat de dix rondes.

M. ARTHUR LAUZON EST ÉLU PRÉSIDENT

Elections des officiers du club de hockey Hochelaga

A une assemblée enthousiaste des amateurs de la partie est, tenue mardi soir, chez M. Geo. Michaud, sportman bien connu pour son dévouement à la cause du hockey, les membres présents élurent leurs officiers pour la saison 1917-18.

M. Michaud ouvrit l'assemblée en expliquant son but. Il remercia les amateurs présents de s'intéresser de nouveau à la chose sportive si chère à tous, et en quelques mots bien sentis, il sut faire l'éloge de ceux qui dans le passé se sont dévoués dans l'intérêt du club Hochelaga.

Il termina en proposant d'élire comme patrons du club ces deux dévoués sportsmen. Les applaudissements qui couvrirent cette proposition montrèrent bien l'esprit qui animait les membres présents, et elle fut acceptée unanimement.

Le plus grand enthousiasme n'a cessé de régner durant toute la soirée et tout fait durant tout le club Hochelaga une saison brillante et le support mérité de tous les amateurs de la partie est de la ville.

Le résultat des élections fut le suivant :

Patrons du club : Dr J. P. Ma-

LES SERIES DE LA CLASSE "B" DE LA M. B. A.

Voici les résultats des parties jouées, hier soir, dans les séries de la classe "C", de la Montreal Bowling Association :

SECTION I.				
Carillon				
J. B. Audy.	188	145	132	465
A. Labaise.	173	180	141	494
A. Payette.	176	137	148	461
G. Godin.	129	148	135	412
J. B. Jeannotte.	107	167	150	424

Totaux.	773	777	706	2256
Lyal				
E. Lefebvre.	143	135	211	489
R. McDermid.	137	158	123	418
A. Carveth.	151	119	129	399
R. J. Edwards.	189	157	140	486
J. McLuckie.	141	13	144	458

Totaux.	761	742	747	2250
M.A.A.A.				
J. A. Bremner.	125	138	262	
Baradord.	132	155	164	451
Painter.	139	155	164	458
Eaves.	175	191	159	525
Dew.	160	116	189	465
Marshall.	183	140	220	543

Totaux.	789	727	870	2386
Standard				
Shaver.	145	148	133	426
T. W. Matthews.	145	194	203	542
Cairns.	174	154	228	556
Bolt.	149	154	197	500
Brousseau.	137	154	163	454

Totaux.	750	804	924	2478
Cherrier				
Dunardo.	140	136	185	461
Durfesne.	192	176	134	502
Dionne.	118	169	119	406
Grise.	191	158	148	497
Mallette.	174	199	156	529

Totaux.	815	838	742	2395
Canadien				
Lachapelle.	115	123	130	368
Roberge.	143	138	93	374
Perrault.	169	154	152	475
Côté.	171	155	136	462
Charbonneau.	187	157	166	510

Totaux.	785	727	677	2189
Caledonia Bleu				
Shipman.	157	152	177	486
Kenny.	145	176	123	444
Niven.	143	134	126	403
Dysh.	147	93	147	387
McKay.	131	131	180	442

Totaux.	723	666	853	2142
National				
Brouillard.	155	125	153	433
A. Ledoux.	170	188	132	490
Marcel.	129	152	126	407
Dalpe.	201	150	218	569
O. Ledoux.	159	139	144	442

Totaux.	814	754	773	2341
Athlétique				
Giroux.	121	123	159	403
Montreuil.	150	124	114	388
Brecort.	121	118	139	378
Lapointe.	133	177	133	443
Poirier.	137	129	156	411

Totaux.	662	671	697	2030
La Casquette				
Berker.	110	170	165	445
Nicholl.	189	171	129	489
Godin.	148	158	146	452
Bélair.	157	161	138	456
Curran.	192	154	180	526

Totaux.	796	814	756	2366
SECTION 2.				
Lafontaine				
A. Dubuc.	152	143	132	427
F. Patz.	137	152	131	420
C. Proulx.	111	135	117	363
M. Malo.	124	154	146	424
A. Bernard.	129	162	153	444

Totaux.	653	746	679	2078
Bessner				
Jasmin.	152	154	166	472
Rodick.	130	168	146	444
Drimmer.	172	162	166	500
Garfinkel.	138	168	144	450
Brown.	155	119	167	441

Totaux.	747	771	789	2307
Steele				
Bloom.	134	127	138	399
McDonald.	100	106	112	318
McNally.	78	130	112	320
Cunningham.	117	126	115	358
Gibbs.	112	144	115	371

Totaux.	541	633	593	1767
Electra				
Bélair.	113	165	178	456
H. Barrette.	111	147	149	407
G. Barrette.	155	156	126	437
Pannille.	183	186	146	515
Dumont.	175	179	152	506

Totaux.	737	833	751	2321
Carlisle				
Davis.	147	189	136	472
Amey.	119	144	136	399
W. Power.	123	161	158	442
Emberg.	137	138	152	427
H. Power.	212	149	158	519

Totaux.	738	781	741	2260
Laurier				
Dalpe.	161	184	177	522
Motard.	146	167	150	463
Lapointe.	149	134	191	474
Davignon.	211	128	135	474
Sauriol.	154	160	149	463

Totaux.	821	773	802	2396
Lions				
J. Cooke.	155	162	149	466
Psass.	100	121	129	350
Lennarquant.	128	128	100	356
Daoust.	134	132	98	364
Viand.	173	170	157	500

Totaux.	690	713	633	2036
C.Y.M.C.A.				
Parks.	164	149	167	480
Kennedy.	111	169	169	449
Watson.	115	163	142	420
White.	169	174	139	482
Langridge.	137	121	130	388

Totaux.	696	774	745	2215
Cercle Lyal				
Laporte.	151	149	177	477
C. Vincent.	209	141	119	469
Dufresne.	148	166	206	520
Archambault.	165	182	203	550
D. Vincent.	176	133	203	512

Totaux.	849	771	908	2528
Caledonia Rouge				
Atkinson.	185	164	163	512
Asbury.	137	144	193	474
Ch. Kelley.	133	158	163	454
C. Kelly.	146	151	178	475
Armstrong.	191	140	180	511

Totaux.	812	757	877	2446
---------	-----	-----	-----	------

CHOSSES MUNICIPALES

À PLUS TARD LA SOLUTION

M. VILLENEUVE SUGGÈRE DE LAISSER À LA NOUVELLE ADMINISTRATION LE RÉGLEMENT DE LA QUESTION DE L'AQUEDUC. — LE MUSÉE McCORD... À L'EAU. — NOTES DIVERSES.

Le commissaire des travaux publics a voté en faveur de l'annulation du contrat Cook, parce que les finances de la ville ne permettent pas de continuer les travaux d'agrandissement de l'aqueduc.

Il a raison, remarque M. Villeneuve.

Le commissaire des travaux publics veut maintenant que M. Mercier ingénieur en chef de la ville, prépare les plans de la digue du canal de l'aqueduc, qui doit servir aussi de fondations à une usine d'énergie électrique.

Il a tort, remarque toujours M. Villeneuve.

Que vont faire alors nos administrateurs? Laisser les choses dans le statu quo? C'en a tout l'air. Et voici pourquoi.

Lorsque M. Côté a fait sa proposition, hier, à ses collègues, elle a été bien et elle a été laissée sur la table — à la demande de M. Villeneuve.

"Je ne vois pas pourquoi, dit-il, et c'est aussi l'opinion de la majorité des commissaires, on ne laisse pas à la nouvelle administration, qui sera élue en avril prochain, le soin de donner une solution à cette fameuse question. Si les circonstances actuelles ne nous permettent pas de mener à bonne fin l'entreprise relative à l'agrandissement de l'aqueduc, je me demande pour quelles raisons elles seraient favorables à la construction d'une digue au canal de l'aqueduc."

Est-ce le dernier mot des commissaires? Peut-être. Mais ce n'est certes pas celui des échevins: le leader du conseil a parfaitement déclaré, lundi dernier, qu'il avait bien l'intention de démolir l'écheveau Cook, avec l'aide de ses collègues. Et comme les commissaires ont refusé, hier, la résolution du conseil demandant un rapport complet sur la question, à l'ingénieur en chef de la ville, on peut s'attendre à quelques nouveaux débats sur ce sujet aux prochaines séances du conseil.

REFUS DE M. McCORD

Le bureau des commissaires informe la Commission de la bibliothèque que M. David Ross McCord, propriétaire d'un musée de prix, refuse l'offre qui lui a été faite de le transporter à la bibliothèque de la ville.

— Le "Baby Welfare Committee" prie la ville de bien vouloir inscrire sur son budget de 1918 une allocation de \$25,000 pour le maintien et le développement des gouttes de lait et une autre allocation de \$5,000 pour couvrir les frais d'une nouvelle exposition du Bien-être de l'Enfance.

Les commissaires décident d'appliquer à l'entretien de la neige sur les trottoirs une somme de \$3,000 représentant la différence disponible des crédits votés pour le nettoyage des rues en général.

M. Henri Valliquette est nommé successeur de M. G. R. McLeod, au poste de surintendant du département des égouts.

JÉRUSALEM A ÉTÉ ÉVACUÉE

LES AUTORITÉS MUSULMANES AURAIENT PRIS TOUTES LES MESURES QUI SONT DANS L'INTERÊT DE LA POPULATION CIVILE.

Amsterdam, 6. — On a récemment demandé, à plusieurs reprises, au ministre des Affaires étrangères, de l'Autriche-Hongrie si la population juive de Jérusalem, qui se compose d'environ 55,000 âmes, avait été évacuée. Le ministre a répondu qu'il avait vainement essayé d'obtenir des renseignements officiels, mais qu'il croyait véritable que la population avait été évacuée.

Une dépêche de La Haye dit que la légation de Turquie en Hollande a publié la nouvelle suivante: "Nous apprenons que les autorités ottomanes ont, sur le théâtre de la guerre en Palestine, pris toutes les mesures qui sont dans l'intérêt de la population civile, sans faire de distinction de race ou de religion."

Les récentes évacuations de Palestine sont appelées une catastrophe par l'Oesterreichische Wochenschrift, de Vienne, dont un exemplaire a été reçu ici. Ce journal dit que rien de tel n'a jamais eu lieu dans ce pays-là: il ajoute que d'après l'agence juive de presse à La Haye, le nombre des Juifs aurait été réduit à un tiers de ce qu'il était par suite de la famine, des maladies et des privations.

EN MESOPOTAMIE

Londres, 6. — Le communiqué officiel suivant sur les opérations en Mesopotamie, a été publié, hier soir:

Après l'action du 20 octobre, pendant laquelle nous nous sommes établis à Jebel Hamrin (au nord de Bagdad) et sur la rive gauche de la rivière Djalal, les Turcs ont continué à conserver une position sur les hauteurs et sur la rive droite de cette rivière, au nord de Dely Abbas. Le général Marshall rapporte que cette position a été attaquée, lundi matin, par des troupes s'avancant en colonne convergent dont une colonne réussit à jeter un pont sur la Djalal, près de Kizil Robat.

L'ennemi essaya d'arrêter notre avance, en inondant la région entre Hamrin et la rivière Djalal, tout près de leur jonction, mais, mardi matin, nos troupes ont repoussé les Turcs et se sont rendus maîtres de la passe de Sakal-Tutan, d'où la route de Dely Abbas se dirige vers le nord.

Des Russes, commandés par le colonel Bicharskov, ont opéré sur notre flanc droit et nous ont rendu d'appréciables secours.

Nous avons capturé 105 prisonniers et deux canons de campagne.

FAITS - MONTREAL

LONGUE LISTE D'ACCIDENTS

LA JOURNÉE D'HIER A VU SE PRODUIRE DE NOMBREUX ET TRAGIQUES ACCIDENTS—DEUX MORTS, DEUX BLESSÉS, DONT L'UN EST MOURANT.

Un triste accident est arrivé hier après-midi au No 73a, rue Saint-Augustin. Mme James Harold Hughes quittant sa maison quelques minutes pour aller à l'épicerie y laissa son bébé âgé de 4 mois et deux autres enfants âgés respectivement de 2 et 4 ans. Le bébé était dans une petite voiture près du poêle. Lorsque Mme Hughes revint, elle aperçut les pompiers luttant contre les flammes qui ravageaient l'intérieur de la maison. Le chagrin de la pauvre mère fut terrible lorsqu'elle aperçut le corps de son bébé à moitié consumé. Des voisins se portèrent à son secours; on fit demander l'ambulance et le petit corps fut conduit à la morgue.

On se perd en conjectures sur les causes de cet accident. C'est un passant qui donna l'alarme. Lorsque les pompiers arrivèrent sur les lieux, ils purent sauver deux des enfants mais le troisième était trop brûlé. La petite voiture dans laquelle était le bébé a brûlé par le dessous car l'enfant était à terre lorsque les pompiers le trouvèrent. Les dommages à la maison ne sont pas sérieux.

UN COUP DE FOUE MALHEUREUX

En voulant frapper son cheval avec un fouet, un charretier a atteint en plein yeux Joseph Freid qui est devenu complètement aveugle et a été conduit à l'hôpital. L'accident est arrivé rue Colonel. Le charretier passait près du trottoir où Freid se tenait avec quelques amis, lorsqu'il voulut frapper ses chevaux. Il fit claquer son fouet dans la figure de la victime. Freid s'affaissa sur la chaussée. L'ambulance fut appelée d'urgence et conduisit le malheureux à l'hôpital Général. Les médecins constatèrent qu'il était complètement aveugle et tous les efforts faits depuis ce temps pour lui faire recouvrer la vue ont été inutiles; on ne désespère pas cependant de la lui sauver. La victime demeure au numéro 454, avenue Colonel.

COMMERCE ET FINANCE

LA MATINÉE À LA BOURSE

LES NOUVELLES CONFUSES REÇUES À MONTREAL QU'UNE EXPLOSION S'EST PRODUITE DANS LE PORT D'HALIFAX FONT L'OBJET DES CONVERSATIONS — SEANCE NULLE.

Nous avons pris le parti, — de puis que tout nous y force, — de ne pas nous laisser de dire que les affaires sont nulles, à la Bourse de Montréal. Et le volume global des opérations est particulièrement maigre, ce matin; quelques valeurs seulement ont été changées de mains, au cours des deux premières heures de la séance.

Il n'apparaît pas encore que l'espèce d'anémie dont souffre évidemment notre Bourse, doive bientôt faire place à une vitalité sans pareille. Les nouvelles confuses et manifestement incomplètes reçues d'Halifax, et rapportant qu'une explosion considérable s'est produite dans le port de cette ville, ont fait l'objet des conversations, dans les milieux financiers, et tout en déplorant comme il convient les pertes subies, et dont nous ignorons encore l'importance et la nature, on a pas cru que ce désastre de l'influence sensiblement des affaires de Bourse.

Nous donnons maintenant un aperçu des opérations de la matinée.

Des fractions de lots de Brompton Paper changent de mains à raison de 39 1/4; les actions Steel of Canada se négocient à 50; 10 Steel Power font 68 et demi cours minimum; 10 parts de Toronto Railway se traitent à 50; et les actions hors cote Tramway Power trouvent acquéreur à 25. La totalité des ventes de la séance de ce matin ne se chiffre que par 203 parts.

OPERATIONS DE LA MATINÉE

Cours fournis par la maison Brunet et Dupuis, courtiers, 95-97, rue Saint-François-Xavier, Montréal.

Actions ordinaires
Brompton, 10 à 32, 10 à 32.
Steel of Canada, 10 à 50, 10 à 50.
Steel Power, 10 à 68, 10 à 68.
Toronto Railway, 10 à 50, 10 à 50.
Tramway Power, 10 à 25, 10 à 25.
Bancs
Banque, 10 à 136, 10 à 136.
Nat. Bricks Bonds, \$1500 à 24.
Tram. Power, 35 à 25.

OPERATIONS D'APRÈS-MIDI

Actions ordinaires
Brompton, 10 à 32, 10 à 32.
Steel of Canada, 10 à 50, 10 à 50.
Steel Power, 10 à 68, 10 à 68.
Toronto Railway, 10 à 50, 10 à 50.
Tramway Power, 10 à 25, 10 à 25.
Bancs
Banque, 10 à 136, 10 à 136.
Nat. Bricks Bonds, \$1500 à 24.
Tram. Power, 35 à 25.

LA BANQUE D'ANGLETERRE

Londres, 6. — Le compte rendu comparatif hebdomadaire de la Banque d'Angleterre fait ressortir les fluctuations suivantes:
Réserve, aug., £ 377,000.
Circulation, aug., 651,000.
Encaisse métallique, aug., 1,028,313.
Portefeuille et avances, aug., 957,000.
Compte courant des particuliers, aug., 12,896,000.
Compte courant du Trésor, aug., 5,068,000.
Billets en réserve, aug., 428,000.
Fonds d'Etat, aug., 7,038,000.
La différence entre la réserve de la banque et ses engagements vis-à-vis du public se présente à 18,747,000, contre 18,400 la semaine dernière. Le taux officiel de l'escompte se chiffre par 5%.

BOURSE DES MINES

Cours fournis par la maison Bryant, Dunn and Co., rue Saint-François-Xavier, No 86, Montréal.

De	Offre	De	Offre
Adams...	13	Adams...	13
Apex...	5	Apex...	5
Bailey...	28 1/2	Bailey...	28 1/2
Beaver...	11	Beaver...	11
Chambers...	300	Chambers...	300
Conings...	300	Conings...	300
Davidson...	32	Davidson...	32
Dome Ext...	34	Dome Ext...	34
Dome Lake...	665	Dome Lake...	665
Dome Mines...	35	Dome Mines...	35
Gifford...	495	Gifford...	495
Hargreaves...	480	Hargreaves...	480
Kerr Lake...	27	Kerr Lake...	27
Kirk Lake...	35	Kirk Lake...	35
La Rose...	134	La Rose...	134
McIntyre...	30	McIntyre...	30
McKinnon...	375	McKinnon...	375
Mining Corp. of Can...	780	Mining Corp. of Can...	780
Newray...	10	Newray...	10
Nipissing...	15	Nipissing...	15
Pole Lake...	10 1/2	Pole Lake...	10 1/2
Pore Crown...	15	Pore Crown...	15
Pore Tisdale...	10 1/2	Pore Tisdale...	10 1/2
Pore Yipond...	3	Pore Yipond...	3
Pres. de Dome...	3	Pres. de Dome...	3
Provincial...	44	Provincial...	44
Schumacher...	42	Schumacher...	42
Silver Leaf...	1	Silver Leaf...	1
Tek Hughes...	25	Tek Hughes...	25
Temisk...	26 1/2	Temisk...	26 1/2
Thompson...	6	Thompson...	6
Vac. Oil and Gas...	12	Vac. Oil and Gas...	12
West Dome Con...	14	West Dome Con...	14

NOUVELLES DE WALL STREET

LES CHEMINS DE FER OUVRONT EN PLUS-VALUE, MAIS TOUTE LA COTE SE MET BIENTOT À DECLINER. — DES PERTES GÉNÉRALES.

New-York, 6. — Wall Street, 10 h. 30. — Quelques valeurs de chemins de fer de tout premier ordre ont consolidé leurs positions, par suite de la recommandation de la Commission du commerce entre Etats, des l'ouverture, aujourd'hui. Le Delaware and Hudson s'est avancé de 2 points et demi, le St. Paul (ordinaire et de priorité) a avancé d'un point et trois quarts et d'un point, respectivement, l'Union Pacific, le New-York Central et le Rock Island, d'un point chacun. Cependant, ces gains ont été contrebalancés par des régressions d'un point et plus des Reading, Canadian Pacific et Missouri Pacific. Les valeurs industrielles ont fléchi modérément, de même que les valeurs de transport, et toute la cote a rétrogradé, avant la fin de la première demi-heure. Le bon emprunt de la Liberté était irrégulier.

Midi. — Le marché a continué toute la matinée à perdre du terrain, les réalisations de bénéfices et la réception de nouvelles défavorables d'outre-mer stimulant les vendeurs à découvrir (short selling). Les valeurs ferrées abandonnent tous leurs gains. Le Reading fait une chute de deux points, et les autres chemins de fer charbonniers manifestent de la lourdeur. Les aciéries et les cuprifères subissent des déboires se chiffrant variablement par 1 et 2 points, sur l'annonce d'une nouvelle révision des prix. Les valeurs de transport, de spécialité et de services publics, notamment les pétroliers et la propulsion, déclinent aussi. Le compartiment des Fonds internationaux est lourd.

LES GRAINS À CHICAGO

Cours fournis par la maison "McDougal & Cowans".

Cours d'ouv.	Cours à midi
Décembre...	124 1/2
Janvier...	121 1/2
Mai...	119 1/2
Décembre...	75
Mai...	72 1/2

DECLARATIONS DE DIVIDENDES

"Gould Manufacturing Company". — Dividendes trimestriels réguliers de 1 1/2%, sur les actions ordinaires, et de 1 1/2%, sur les parts de préférence, distribuables le 2 janvier aux porteurs enregistrés le 20 décembre.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par MM. Brunet et Dupuis, courtiers, rue Saint-François-Xavier, Nos 95 et 97, Montréal.

Valeurs	Over	Mid	Valeurs	Over	Mid
Alti-Cher...	18 1/2	18 1/2	Int. Mar. pr.	92 1/2	92 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Nickel	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Paper	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Steel	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Tin	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Zinc	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Copper	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Lead	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Silver	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Gold	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Platinum	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Palladium	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Rhodium	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Iridium	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Osmium	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Vanadium	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Manganese	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Chromium	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Cobalt	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Nickel	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Copper	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Lead	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Silver	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Gold	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Platinum	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Palladium	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Rhodium	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Iridium	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Osmium	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Vanadium	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Manganese	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Chromium	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Cobalt	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Nickel	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Copper	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Lead	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Silver	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Gold	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Platinum	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Palladium	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Rhodium	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Iridium	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Osmium	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Vanadium	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Manganese	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Chromium	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Cobalt	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Nickel	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Copper	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Lead	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Silver	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Gold	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Platinum	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Palladium	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Rhodium	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Iridium	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Osmium	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Vanadium	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Manganese	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Chromium	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Cobalt	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Nickel	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Copper	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Lead	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Silver	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Gold	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Platinum	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Palladium	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Rhodium	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Iridium	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Osmium	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Vanadium	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Manganese	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Chromium	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Cobalt	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Nickel	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Copper	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Lead	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Silver	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Gold	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Platinum	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Palladium	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Rhodium	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Iridium	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Osmium	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Vanadium	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Manganese	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Chromium	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Cobalt	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Nickel	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Copper	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Lead	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Silver	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Gold	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Platinum	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Palladium	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Rhodium	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Iridium	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Osmium	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Vanadium	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Manganese	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Chromium	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Cobalt	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Nickel	20 1/2	20 1/2
Am. Ch. pr.	20 1/2	20 1/2	Int. Copper		

DEMAIN SERA le DERNIER JOUR de cette GRANDE VENTE

Pardessus d'hiver

PARDESSUS pour HOMMES, genres "Chesterfield", "Uster", et "Slip On", en tweed diago-
14.95
En cheviote gris foncé, tweed carreaux gris... 15.95
en molleton noir... 17.95
en drap castor noir... 17.95
en chinchilla brun... 19.95
en molleton noir... 19.95



PARDESSUS pour GARÇONNETS, de 9, 10, 11, 12 ans, genre Ulster, collet convertible, grande ceinture, en tweed mélange gris ou brun... 7.50
en frise grise ou brune... 10.00
POUR GARÇONNETS, de 13 à 16 ans, en tweed mélange brun... 13.00
en frise grise ou brune... 14.75

7 HEURES 30 A 8 HEURES 30 A.M.
CULOTTES BOUFFANTES, pour garçonnets de 7 à 15 ans, tweed rayé gris ou brun foncé. Valant 1.25, pour... 39
Pas de commandes par poste ou téléphone.

8 HEURES 30 A 9 HEURES 30 A.M.
PANTALONS POUR HOMMES, tweed gris foncé, 2 nuances, bonne pesanture. Valant 3.00, pour... 2.39
—Au rez-de-chaussée.

Il nous faut suspendre cette vente extraordinaire du stock provenant des magasins occupés autrefois par Arsène Lamy, Ltée., pour faire place aux articles pour Noël et le Jour de l'An. Nous marquerons cette dernière journée par une collection merveilleuse d'habillages qui vous permettront d'économiser pour l'achat de vos cadeaux.

Vous aurez tout le temps pour en profiter, car NOS MAGASINS SERONT OUVERTS DEMAIN SOIR.

Pour la Première Communion



ESCAPINS POUR FILLETES, cuir verni, semelle tournée à la main, pesante ou légère, avec courroie ou boucle.
Pointures 8 à 10... 2.50
Pointures 11 à 12... 3.00
8 H. 30 A 9 H. 30 A.M.

SOUS-VETEMENTS POUR GARÇONNETS... 50 à 1.50
COMBINAISONS POUR GARÇONNETS... 2.00 et 3.00
CRAVATES EN SOIE BLANCHE POUR GARÇONNETS... 25 à 35
CHEMISES OU BLOUSES POUR GARÇONNETS... 65 à 1.50
MOUCHOIRS DE SOIE POUR GARÇONNETS... 25 à 1.00
VOILES DE PREMIERE COMMUNION, 54 x 54, tulle très fin, brodé aux quatre coins. Prix 1.25 à 3.00
VOILES, 65 x 65, tulle soie et coton, unis et brodés. Prix 1.50 à 3.50
GANTS DE SOIE courts, blancs, marque "Kaiser", pour enfants. Pointures 1 à 6... 75
GANTS DE SOIE longs, blancs, marque "Niagara" et "Kaiser", pour fillettes. Pointures 1 à 6... 1.00
ROBES DE PREMIERE COMMUNION, linon, mousseline, voile, garnies de remplis, entre-deux et ruban. Prix 2.42 à 6.98



ROBES DE PREMIERE COMMUNION, linon, mousseline, voile, garnies de remplis, entre-deux et ruban. Prix 2.42 à 6.98

COMPLETS POUR GARÇONNETS, nouveaux modèles.
En serge noire 5.00
En serge marine foncée 6.00, 7.00, 8.00
En velours noir 8.00
BRASSARDS ET INSIGNES de première communion, inscription dorée, fini frange dorée, bon ruban soie taffetas. Prix spéciaux... 75 et 1.75
LIVRES DE PRIERES, pour première communion, blanc et noir, Paroissien Romain, différents prix, de... 1.50 à 2.50
CHAPELETS en pierre de couleur, monture blanche, spécial 25
RUBAN DUCHESSE, qualité tout soie, très pesant, pour boucle de cheveux ou ceinturon. 4 pouces de largeur, la verge... 35
5 pouces de largeur, la verge... 35
RUBAN TAFFETAS, qualité tout soie, largeur 5 pouces, spécial, la verge... 29
RUBAN MOIRE BLANC, qualité pesante, largeur 5 pouces, pour ceinturon et boucle de cheveux. Spécial, la verge... 49



COMBINAISONS "PRINCESSE", blanc, pour fillette, beau nansouk garniture de dentelle et broderie. Prix 98 à 1.75
JUPONS EN FLANELLETTE BLANCHE, pour fillette, corsage à même en batiste. Prix... 49 à 59
CAMISOLES POUR FILLETES, laine et coton, encolure haute, manches longues. Prix... 69 à 1.25
PANTALONS BOUFFANTS, plissés sur élastique, laine et coton, en blanc, pour fillette. Prix... 59 à 98

Articles pour hommes



SOUS-VETEMENTS en laine écossaise. Poitrine 34 à 42... 1.25, 1.50
SOUS-VETEMENTS en laine shetland "Penman", fini soyeux. Poitrine 34 à 40... 1.75
SOUS-VETEMENTS en laine naturelle "Penman", Poitrine 34 à 42... 1.75
CRAVATES EN SOIE, patrons choisis, en couleur, dernière nouveauté, grande dimension. 75 à 3.00
GILETS EN LAINE pour hommes. 65 à 2.00
GANTS POUR HOMMES, mocha pesant, doublure grise ou brune... 1.75 à 3.25
GANTS en peau de chien pesante, pour hommes. Spécial... 1.29

8 HEURES 30 A 9 HEURES 30 A.M.
SOUS-VETEMENTS POUR HOMMES, laine écossaise pesante, devant croisé. Poitrine 34 à 42. Très spécial... 96

7 HEURES A 8 HEURES P.M.
GANTS POUR HOMMES, mocha, bonne doublure, en gris ou brun. Spécial... 1.59

ASSORTIMENT COMPLET de chemises de nuit, genre veston, couleurs nouvelles, pour hommes... 1.25 à 2.50
BELLES CHEMISES tout soie, pour hommes... 5.00 et 6.00

SPECIAL TOUT LE JOUR
SOUS-VETEMENTS POUR GARÇONNETS, laine pesante, devant croisé, en gris ou crème. Poitrine 26 à 32. Très spécial... 59

Pas de commandes par poste ou téléphone.
—Au rez-de-chaussée.



Bijouterie de toutes sortes

BIJOUTERIE plaquée or ou argent : épingles fantaisie, épingles à cheveux, etc. Jusqu'à 75. Très spécial... 25



PORTE-MONNAIE pour dames, cuir solide, compartiments pour le change, billets de tramways, cartes de visite, etc. Spécial... 98 et 1.49
SACOCHE pour dames, cuir solide, bon fermoir en métal blanc, choix de modèles. Spécial... 1.49
—Au rez-de-chaussée.

Service d'optique

LOGGONS SANS CÉRÈLE, avec verres sphériques de première qualité. Vendredi seulement... 2.75

Verres composés, 1.25 au premier.
GRAND ASSORTIMENT de fleurs artificielles : roses, chrysanthèmes, œillets, fougères, gui et palmes.
—Au premier.

8 HEURES 30 A 9 HEURES 30 A.M.
GUINGAN A TABLIER, 40 pouces, patrons fantaisie, à carreaux, teinte solide. Val. 25 et 30 la verge, pour... 19

7 HEURES A 8 HEURES P.M.
NANSOUK BLANC, 36 pouces, sans apprêt. Valant 18 la verge, pour... 12 1/2
Pas de commandes par poste ou téléphone.
—Au rez-de-chaussée.

Valeurs exceptionnelles

DANS LES CHAUSSURES POUR HOMMES ET GARÇONNETS
BOTTINES POUR HOMMES, veau foncé, chevreau Dongola ou veau scail, semelle cousin à l'intérieur, bout fuyant, style lace "Blucher". Pointures 6 à 9 dans le lot, non pas dans chaque style. Valeurs jusqu'à 5.50... 3.89
PANTOUFLES EN FEUTRE CARREAUTE POUR HOMMES, semelle combinée en feutre et cuir, forme scyane. Pointures 6 à 10... 1.39



BOTTINES POUR GARÇONNETS, veau foncé, semelle pesante, style lace "Blucher", forme droite, largeur "E". 3.39

8 H. 30 A 9 H. 30 A.M.
CLAUQUES POUR HOMMES, forme large, moyenne ou fuyante, réelle bonne durée. Pointures 6 à 11 dans le lot. Val. jusqu'à 1.35, pour une heure seulement... 89
Pas de commandes par poste ou téléphone.
—Au rez-de-chaussée.

L'ÉPICERIE "DUPUIS"

Raisin épiné, 2 paq... 25
Coriandre nettoyée, paq... 25
Ecorces de fruits confites, lb... 35
Lait moulu ou farine de riz, 2 paq... 25
Épices moulues, tous genres, 3 boîtes de 10... 25
Confitures de fruits purs, chaudière 4 lbs... 62
Nouveaux pruneaux, lb... 16
Cacao Fry ou Hugman, bte 1-2 lb... 12
Essences McLaren, saveurs assorties, 3 bout... 25
Fécule de table McLaren, 3 paq... 28
Pois dans le sirop épais, grosse bte... 29
Forces Grape-Nuts ou "Bie" filamente, 2 paq... 29
Pêches dans le sirop épais, bte 2 lbs... 22
Poisson Tunny ou homard, bte 1-2 lb... 29
Haricots avec sauce aux tomates, bte 1 lb... 25
Sardines à l'huile, bte 25... 10, 45
Macaroni, vermicelle spaghetti, marque Hirondelette, 3 paq... 35
Pouding de Noël, marque Clark, bte... 29

Mince Meat, marque Clark, bte... 25
Diner bouilli de Clark, bte... 25
Gâteaux, 3 paq... 32
Gros citrons juteux, douz... 30
Oranges de Valencia, douz... 30
Sirop Karo, bte 2 lbs... 25
Cérisettes au marasquin, bout... 14, 25
Avoine blanche roulée, 5 lb... 28
Figures de table, paq... 10
Sucre d'épave pur, lb... 29
Beurre d'érable ou figues, lb... 23
Poudre à pâtisserie Magic, bte 1 lb... 29
Bte 2 lbs 1-2... 73
Bte 5 lbs... 1.45
Sucre à fruits, à glacer ou en morceaux, 3 lbs... 35
Mayonnaise Royale ou Pomme... 29
Lait Klime, bte 14, 24... 3.00
Farine Ogilvie Royal Household, sac 7 lbs... 53

SECIAUX DE JEUDI SOIR

Par téléphone de 6 h. à 10 h.

TEL. EST 8000
Farine Ogilvie Royal Household, sac 7 lbs. Val. 53
Avoine roulée, 5 lb. Val. 28
Avec commande... 45
Avec commande... 22
Avec commande... 49

Sac 24 lbs... 1.73
Sac 56 lbs... 6.50
Pêches dans le sirop épais, bte 2 lbs... 23
Pois dans le sirop épais, bte... 23
Vinaigre Malt pur, bout... 18
Noix d'Almond écalées, paq... 10
Poudre à pâtisserie McLaren, bte 1 lb, 2 paq... 25
Noir indien, Ceylon ou Orange Pekoe, lb... 45, 50, 60, 65
Café Golden Santos, lb... 28
Café Mocha et Java, lb... 38

Confitures pures aux fraises ou framboises, Jacobs ou Wagstaffe, chaudière 4 lbs... 85
Soupes Clark, tous genres, excepté au poulet, 2 btes... 25
Farine à pâtisserie, marque Dupuis, sac 7 lbs... 48
THE ET CAFE
Thé vert Japon, lb 35, 38, 45
Thé noir indien, Ceylon ou Orange Pekoe, lb... 45, 50, 60, 65
Bacon à déjeuner, lb... 49
Jambon fumé préparé au sucre, entier ou par moitié, lb... 39

RAYON DES JOUETS
AUTOMOBILES, formes assorties. Prix... 6.50 à 17.00
KIDDIE KAR, 3 grandeurs : 1.50, 2.00... 2.50

CARROSES DE POUPÉES, se plantant à demi ou entièrement. Prix 1.15 à 6.95
VOITURES D'ENFANTS, style anglais. Prix 2.25 à 5.50
VELOCIPÈDES, roues en fer. Prix 3.25 à 4.50

CHEVAUX en papier mâché, sur plateau, 35, 50, 85 et... 98

PUPITRES ET CHAISES, divers finis... 3.35 à 10.95

8 HEURES 30 A 9 HEURES 30 A.M.
TRAINES SAUVAGES, 4 1.89
Pas de commandes par poste ou téléphone.

—Au deuxième.

Dupuis Frères
LE MAGASIN DU PEUPLE

447-449 Rue Ste-Catherine Est, coins St-André et St-Christophe.
J. N. Dupuis, Président. Eug. Dupuis, Vice-Président. A. J. Dugal, Directeur-Gérant.

FEUILLETON
du
"DEVOIR"
par
CHAMPOL

Cadette de Gascogne

(Suite.)
Pas de tout. Ce serait une grande belle dame majestueuse, à peine grisonnante;... peut-être même une jolie dame toute blonde encore, toute mince dans une robe claire. Vingt ans de plus que Marcienne, cela ne faisait jamais que quarante ans. A cet âge, certaines femmes paraissent si jeunes, les sœurs de leurs filles !
Décidément, la vision blonde l'emportait. Sous cette forme, sa mère serait plus facile encore à reconnaître, à peine changée depuis ce portrait, tout ce qui restait d'elle à Lannemajou, que quelqu'un, grand-mère probablement, — avait placé à la seule place où il ne put offusquer personne : près du petit

lit de Marcienne.
Et soudain il sembla à la jeune fille que, depuis la veille, elle n'avait pas suffisamment regardé ce portrait. En attendant mieux, elle eut hâte de le revoir.
Se redressant, elle rouvrit les yeux.
Brusquement le roman s'était interrompu, la toile était tombée. Froide et nue, la vérité réapparaisait.
Le curé avait dit vrai. Il n'y a pas à douter de la parole d'un honnête homme. M. Lapeyrède avait annoncé la mort de sa femme. Donc elle était morte.
Marcienne était orpheline depuis dix-huit ans, et ne s'en apercevait que depuis deux mois.
Elle se leva, secoua machinalement sa robe noire parsemée de brindilles, et revenant à Mademoiselle, proposa :
"Si nous rentrions?"
Docilement, Mademoiselle obtint. Son indifférence pour toutes choses lui constituait un bon caractère. Même en reprenant avec son élève la route blanche et poussiéreuse, elle chercha un mot aimable à dire ; mais il ne lui venait que des mots allemands, et d'autres motifs rendaient à Marcienne l'effort de la conversation difficile.
Un bruit lointain derrière les promeneuses les fit se retourner, surprises, et d'une commune voix encore :
"Tiens ! s'écrièrent-elles, une automobile!"
C'était bien l'allure cahotante, le souffle poussif, l'halène nauséabonde de la bête moderne, insecte grêle et criard, descendant dégénéré des locomotives mastodontales.
Le véhicule, approchant à toute vitesse, affectait les proportions les plus réduites : un triporteur poussant devant lui une voiturette à une place ; mais, quoique à peine un point dans le vaste espace, il sembla à Marcienne changer quelque chose à l'aspect familier des lieux, à la bonne vieille routine, et elle en conçut une sourde irritation, comme d'une

atteinte à ses privilèges souverains.
"Qui nous arrive là ?" dit-elle, arrêtée, les sourcils froncés, distinguant une ombrelle rouge au-dessus de la voiturette et, par derrière, deux jambes de flanelle blanche qui pédalaient avec zèle.
Sa malveillance ne tarda pas à se transformer en une indignation véritable. Passant devant les promeneuses, si vite qu'à peine purent-elles distinguer les occupants et être distinguées par eux, la voiturette en une minute dévorait l'avenue, et maintenant, au lieu de franchir la grille du parc, inclinait à droite, et, s'échappant par une traversée, filait dans une autre direction.
Les visiteurs présumés n'étaient que des excursionnistes, ayant tout bonnement préféré l'avenue de M. Lapeyrède au chemin vicinal parallèle, moins bien entretenu, et en usant sans façon en dépit des écritures : *Entrée interdite. Propriété réservée*, prodigués par le sénateur de cinquante en cinquante mètres.
"Ah bien ! s'écria Marcienne, voilà des gens qui ne se gênent pas ! Si papa les avait vus..."
Elle les suivit de l'oeil, et, subitement inspirée :
"Mais ce sont les Caussade ! Il me semble les reconnaître. Je les avais

bien oubliés depuis deux ans."
L'année précédente, la santé de grand-mère donnant déjà des inquiétudes, Marcienne n'était pas venue à Lannemajou, ni Mademoiselle non plus, et celle-ci, la mémoire moins fidèle pour les aventures de ses contemporains que pour celles des héros de l'antiquité, récapitulait péniblement :
"Les Caussade... Ah ! oui... ces gens qui ont acheté le vieux château. Des étrangers, des Américains?"
—Non, rectifia Marcienne, des Américains."
Pour qui est initié aux finesses du langage méridional, le mot ainsi prononcé, avec l'accent du pays, change de sens.
La-bas, comme dans le dictionnaire, *Américain* signifie : natif de la libre Amérique.
Américain désigne subtilement un de ces nombreux émigrants bernois, basques ou landais, qui, parti pour faire fortune et l'ayant faite, — cela arrive encore aux Gascos, — revient au pays. Et si ancré est l'amour du sol natal, que bien rarement ces favoris cèdent à la tentation d'aller jouir de leur bien-être là où personne ne songerait à leur reprocher leur modeste origine, ce dont ne se font pas faute les

compatriotes jaloux ou dédaigneux. Il faut dire, à la décharge de ceux-ci, que cette hostilité méfiante s'explique souvent. Dans le monde où il a roulé, l'*Américain* ne gagne rien pour la forme et perd souvent pour le fond. A trop pâtir, à faire tous les métiers, il épuise ses scrupules ; et la prospérité venant par là-dessus ne lui enseigne souvent que le vice. Ses enfants, élevés à la diable, grisés par l'argent, sont de naissance des déclassés, quand ils ne sont pas pire, et le préjugé local s'imposant naturellement à la petite d'Artagnan, avec une moue elle déclara :
"Ni le frère ni la sœur ne m'ont paru embellis. C'est drôle... je ne les connais pas, et je les ai en grippe. Ils sont indéfinissables. On ne se rend pas même compte de la classe à laquelle ils appartiennent."
Mademoiselle elle-même, rebelle en sa qualité d'universitaire aux distinctions sociales, ne put s'empêcher de soupçonner :
"Qui sait si le jeune homme a passé son baccalauréat ! On disait qu'il avait été refusé cinq fois. Il ne le passera pas, vous verrez... il ne sera jamais bachelier. Qu'est-ce qu'il pourra devenir ?"
Devant ce désastre, elle resta effarée.

"Il n'aura qu'à retourner garder les troupeaux de buffles, comme, dit-on, il l'a fait jusqu'à l'âge de quinze ans," conclut Marcienne avec une cruelle insouciance.
Depuis longtemps l'automobile s'était enfuie de l'horizon, et nul doute que les jeunes Caussade n'eussent du même coup disparu de sa pensée, si elle n'eût été en proie à cette folie de l'idée fixe, qui trouve partout des aliments.
Avant qu'elle eût regagné le logis, les voisins eux-mêmes étaient englobés dans le cercle étroit où son esprit tournait jusqu'au vertige, et, tout en gravissant les marches du perron :
"Eh bien, grommela-t-elle entre ses dents, tels qu'ils sont, j'aurais pour eux de la sympathie, s'ils étaient seulement Américains pour de bon."
—Oui, la liberté de l'Amérique que nous avons faite, le Canada, Washington, Franklin, Lafayette, Montcalm ! évoqua Mademoiselle.
Marcienne eut un haussement d'épaules, et la voix impatiente, un peu sèche :
"Cherchez plus près. Ma mère était Américaine, si l'on veut bien s'en souvenir."

LA SUIVRA.